

RADIOMONDE



Jacques Gérard

FAMOUS STUDIO

Croquis radiophoniques

ROBERT CHOQUETTE

C'est un poète. Un poète qui fait de la radio et qui y réussit fort bien. Vous me direz : "Pourquoi ce poète n'écrit-il pas de vers ?" Il en a écrit, et de fort beaux, probablement les mieux ciselés depuis Paul Morin et les plus harmonieux depuis René Beauchemin. Et il continue d'en écrire... beaucoup moins, certes, car il a la "Pension Velder" qui prend tout son petit change. Robert Choquette est un poète authentique. Il est né comme ça. Et il est doué d'une puissante imagination. L'idée de faire de la radio

jeune auteur des qualités exceptionnelles, André Maurois dirait ! Entretiens, Robert Choquette s'était amusé à dialoguer des fables modernes, qu'il publia d'ailleurs. Il avait mis ce bon LaFontaine au goût du jour, avec une pointe de malice et beaucoup d'esprit. Car l'auteur du "Curé de Village", s'il est poète, est aussi un humoriste distingué. Son humour est incisif et de bon ton. Voilà bien des années qu'il avait dans ses cartons cette "Pension Velder". Fort heureusement, il trouva place pour elle et c'est ainsi que depuis des mois, nous assistons



lui vint avec le désir de gagner sa vie, car si l'on nait poète, on nait aussi avec le besoin de manger sa croûte.

Or les vers, dans notre pays, ça ne paye pas le diable, comme dirait Valdcambre.

Robert Choquette commença par écrire des légendes canadiennes pour la radio. Leur succès fut très vif. Et dès lors, il eût l'idée de composer un roman radiophonique qui aurait de nombreux épisodes.

C'est ainsi que naquit le "Curé de Village" qui pendant plusieurs années fit les délices des radiophiles et valut à son auteur, en plus de jolis cachets, une brillante réputation.

Réuni en un volume, "Le Curé de Village" obtint les bonnes grâces de la critique, même en France où l'on voulut bien reconnaître à notre

aux péripéties de cette maison belge où les personnages les plus divers circulent en liberté.

Il a imaginé, pour les pas dans l'escalier, une série de notes de xylophone. C'est original et déconcertant. De même, il utilise la voix de la conscience, ce qui est très radiophonique.

Mais ce n'est pas tout. Le bagage radiophonique de Robert Choquette s'enrichit d'autres émissions : "Dans ma tasse de thé" et "Les Enquêtes du commissaire Meigret".

Avec un sens commercial fort poussé, Robert Choquette a choisi ce qu'il fallait pour annoncer du thé. Et c'est très adroit. Un professeur qui (sans jeu de mots) s'appelle Veritas lit dans la tasse. C'est un homme extraordinaire en vérité, dont le sens divinatrice tient du prodige et dépasse en précision tous nos experts montréalais, même ceux qui publient leurs photos dans les programmes des théâtres. Grâce à ce procédé habile, Robert Choquette a imaginé des transos et des comédies fort bien venues.

Quant aux "Enquêtes du commissaire Meigret", elle furent adaptées du livre du même nom de M. Georges Simenon (décidément le goût de faire des jeux de mots nous gagne). Le roman policier est une chose difficile à adapter radiophoniquement et il faut admettre que Robert Choquette s'en est tiré avec beaucoup d'adresse.

Je dois dire que Robert Choquette est une personnalité très sympathique de la radio. C'est même notre auteur No 1, en vers comme en prose. Il a bien ses petites rancunes comme tout le monde, mais peut-on l'en blâmer ?

Timide, réservé, parlant toujours à voix basse et confidentielle, il est



ROONEY PELLETIER, réalise, pour Radio-Canada, un reportage sur la Vie Seigneuriale au Canada français, au moyen du Poste émetteur ambulant de Radio-Canada. Notre photo nous fait voir: Marcel Henri, ingénieur, Rooney Pelletier, réalisateur et Ted Ward, ingénieur, au cours de leur voyage de recherches.



Les auditeurs de C.H.L.T. ont constaté avec un plaisir longtemps attendu le retour au micro de Roland Bayeur. Roland est obligé de se faire transporter au studio car il a encore la jambe dans le plâtre et ses admirateurs et même les autres sont forcés de reconnaître le sacrifice qu'il fait de venir s'emprisonner sur une chaise devant un micro et la jambe immobilisée sur une autre, et cela durant des heures.

Bravo Roland et merci au nom de tous.

Roland n'est plus seulement annonceur en chef au poste C.H.L.T. maintenant ; depuis son retour on lui a donné la responsabilité de la gérance du studio et ce n'est pas peu dire. La charge n'a rien d'une sinécure...

Les souhaits des fidèles de C.H.L.T. n'ont pas été vains car Mlle Jeanne d'Arc Couet nous est revenue... mais nous avons dû attendre une semaine après son retour pour l'entendre de nouveau au micro... Vous vous demandez pourquoi ce retard ? Eh ! bien vous vous souvenez quand vous alliez à l'école et que vous décidiez un bon jour de faire l'école buissonnière... venait le moment de revenir au travail... et c'était l'inévitable punition... mauvaise note, penum, fessée, retenue après la classe... Alors voilà

d'une extraordinaire politesse envers ceux qui l'approchent. Sa civilité est proverbiale.

Il dirige tous ses programmes et c'est un animateur de premier ordre. Sa nervosité se trahit, lorsque ça va mal, et sa bonne humeur s'épanouit lorsque "ça colle". Il ne néglige jamais de donner une indication et choisit ses interprètes avec beaucoup de jugement.

Sensible comme tous les poètes, il apprécie le bien qu'on lui fait et il ressent péniblement le mal que l'on dit de lui. Doué d'un très grand cœur, il est prêt à tous les dévouements ; mais si, par malheur on l'a blessé, le cœur se referme et il ne bouge pas.

Ce caractère généreux et tendre est un véritable caractère d'écrivain. Robert Choquette est doué d'un beau tempérament littéraire. On ne peut lui nier d'être artiste dans tout ce qu'il fait et de posséder à un rare degré le sentiment du mot juste.

Dans toute son oeuvre il y a une progression vers la vérité d'observation. La "Pension Velder" est plus vivante que la "Pension Leblanc" et "Dans ma tasse de thé" a plus de réalisme que ses premières légendes.

Au demeurant, Robert Choquette est un écrivain de race, distingué, magnifiquement doué, et dont nous devons attendre beaucoup.

Jusqu'ici, il a tenu toutes ses promesses.

Texte et dessin de VIR

qu'à C.H.L.T. on se respecte, on a des souvenirs d'école, que diable, et on le prouve et quand Jeanne est revenue, au lieu de lui manquer son plaisir on la tient en marge du micro durant une semaine pour la punir d'avoir changé d'idée... N'est-ce pas assez savoureux...???

Les amants de la bonne musique se réjouissent à juste titre de la création d'une nouvelle émission à C.H.L.T. En effet depuis deux semaines déjà on peut entendre de huit heures à neuf, le dimanche soir, l'émission "L'heure de Chez-nous". Cette émission est d'une exceptionnelle qualité et l'on constate vite que sa préparation est soignée.

Visant surtout à l'expansion des talents locaux on comprend que cette émission ait été populaire dès sa première apparition en raison du choix des artistes et de l'intérêt local qu'ils représentent.

Voici les artistes qui figuraient à la dernière émission ; ils sont si bien connus qu'il serait superflu de commenter leurs talents.

Mlle Laurette Bousquet, mezzo-soprano ; Mlle St-Pierre, pianiste ; Mlle Marie-Anne Couture, professeur de chant et de piano ; M. Marcel Dufresne, baryton et le maître de cérémonie, M. Jean Fournier.

En plus de la partie musicale chacun des programmes nous apporte aussi un sketch inédit dû à la plume infatigable de M. Fernand Robidoux, l'auteur du roman "Amour sur Parole" entendu tous les matins au programme de la "Ruche Ménagère".

Les abeilles de la "Ruche Ménagère" ont bourdonné de joie et de plaisir toute la journée de samedi, le 2 septembre.

En effet le poste C.H.L.T. avait organisé pour ce jour sur les terrains de la colonie des vacances une convention des membres de la "Ruche Ménagère", le populaire programme émis tous les jours de neuf à dix heures du matin au poste C.H.L.T.

Plus de sept cents personnes

s'étaient rendues à l'aimable invitation et tous s'en donnèrent à cœur-joie de neuf heures du matin jusqu'au soir.

Il y eut des jeux de toutes sortes et distribution de magnifiques prix dans le superbe chalet de la Colonie. Il y eut chant et autres divertissements par les artistes de la "Ruche".

Le soir tout le monde s'est quitté avec l'impression que la journée avait été trop courte et avec au coeur le regret que l'on éprouve toujours de se séparer après d'agréables heures passées ensemble.

Nous apprenons à la dernière minute avec un regret que nous savons devoir être partagé par tous les auditeurs de C.H.L.T. que nous serons très probablement privés désormais des services de notre populaire directeur des programmes, M. Jean Fournier.

Ce sera là une perte appréciable pour notre poste car M. Fournier s'acquittait de sa lourde et difficile tâche avec un doigté remarquable, et nous lui sommes redevables d'une appréciable amélioration dans la qualité et l'agencement des programmes depuis son arrivée parmi nous.

Son départ sera regretté par tous. Son travail a été considérable. Il a beaucoup fait mais il y a encore beaucoup à faire et je profite de l'occasion pour souligner la part du public aux écoutes dans l'organisation des programmes. Si le public envoyait plus généralement ses commentaires et ses suggestions sur les programmes qu'il écoute le travail du directeur des programmes serait énormément simplifié par le fait qu'il saurait à quoi s'en tenir sur les goûts particuliers du public qu'il doit servir et ainsi faciliter ses efforts en vue de les satisfaire.

Pour en revenir à M. Fournier nous ne doutons pas qu'il aura du succès où qu'il dirige son activité à l'avenir car la réelle valeur n'est jamais longtemps ignorée.

CYRANO.

Gratis-Photos

de Nazaire -- Barnabé -- Fulgence et Casimir

Les LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE désirant se rendre à la grande demande du public, vous offrent, gratuitement les portraits de nos quatre fameux comédiens NAZAIRE, BARNABE, FULGENCE et CASIMIR.

Si votre représentant de FRANCE-CANADA n'a pas le téléphone, ou, s'il ne vous a pas encore rendu visite, appelez simplement : PLATEAU 3457 et, aussitôt, un représentant se fera un plaisir de passer chez-vous, car, n'oubliez pas : "essayer nos produits, c'est les adopter". En essayant nos produits, vous serez éligibles à notre grand concours quotidien annoncé tous les jours à la radio où de nombreuses primes sont données.

LES LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE

Bureau-chef : 165 ouest, rue St-Paul, Montréal.
4080, rue Wellington, Verdun
71, rue St-Joseph, QUEBEC

Veillez me faire parvenir les photos de

Nom

Adresse

Ville

Ci-inclus 10 sous pour frais d'emballage.

Tél. CALUMET 9893
Maison française
COMMOY CYCLES
Vendeur autorisé C.C.M.
Réparations de bicyclettes de toutes sortes - Soudure oxygène.
Travail soigné et garanti.
Location de bicyclettes et tendons à l'heure, à la journée ou au mois.
Nous prêtons une bicyclette pendant les réparations.
Nous allons chercher et livrons
7272 St-Hubert Montréal

Rédaction et Administration
366, Hôtel Ford
MONTREAL
Téléphone : Plateau 3858
Publié toutes les 2 semaines
TIRAGE 100,000 COPIES
PAR MOIS

RADIOMONDE

Le seul périodique exclusivement consacré aux Artistes de la Radio

VOL. I NUMERO 18
9 SEPTEMBRE 1939
EDITION FINALE
Rédigé en collaboration
Cinq sous le numéro

La GUERRE et la RADIO

On peut bien parler des lignes Maginot et Ziegfried, de l'armée française, "la meilleure au monde", des forces mécanisées allemandes, du patriotisme polonais, de la détermination anglaise, des principes démocratiques, d'honneur, de danger naziste, mais il existe en 1939 une puissance militaire que 1870 et 1914 ne connaissaient pas et dont toute la tragédie qui débute sera influencée, peut-être orientée en Victoire ou Défaite, selon les exigences topographiques: la RADIO.

C'est la Radio qui, la première, a mis l'univers au courant de la menace, l'a diagnostiquée, cultivée, exploitée, enflée, mise sur les nerfs des nations — pour finalement la leur imposer. Que ce soit en Allemagne, Pologne, Angleterre, France, Italie, comme en Chine ou en Afrique, la première force de propagande au monde a joué son jeu sans contrôle établi, sans discipline, selon les seuls fanatismes vicieux ou sadisme de capitalistes intéressés, d'individus sans plus d'intelligence que de pudeur.

Pour ses débuts dans l'évolution du siècle, la Radio a pris là une responsabilité dont elle devra accepter la pleine mesure pendant le siècle qui suivra.

Puis, sous des dictées plus saines, la Radio s'est épurée. Elle a cherché à s'élever au niveau (moral) de la presse, elle vieille d'expérience, sage de blessures. La Radio a alors compris son vrai, son noble rôle, sa force la plus subtile devant une humanité pas aussi bête que ceux qui la mènent — la VERITE.

Devenue et assez généralement employée aujourd'hui comme médium de distraction et d'éducation, la Radio joue maintenant un rôle de premier plan dans l'ordre social et les événements qui font l'histoire de notre siècle. Guidée par des commissions internationales, par le bon sens des meilleures têtes d'une folle civilisation, elle est appelée à réglementer les faits, à instruire les peuples par la seule arme de l'honnêteté professionnelle.

Dans le cas actuel de la Seconde Grande Guerre c'est la Radio qui a servi d'interprète entre les nations, a exposé les points de vue, jeté les premières revendications — puis les premiers et malheureux ultimatums... C'est elle encore que nous donnera avec des intonations qui essaieront de ne pas être chauvines les péripéties détaillées du grand drame qui commence entre la Ligne Maginot et le fameux corridor où il fait déjà bien rouge.

Nous avons l'avantage d'habiter un pays où la Radio est contrôlée par un gouvernement lucide et des hommes absolument conscients de leurs graves devoirs. Une censure sévère a été établie. C'est logique, sensé. Tous les radiophiles sympathiques à la cause de la Démocratie le comprennent tout de suite.

Mais, la déclaration de guerre a jeté sur l'Empire un voile de tristesse que l'obsession trop cultivée peut tourner en dépression nerveuse. (Un peuple comme un individu peut souffrir de dépression nerveuse!). Radiomonde ne veut pas prétendre donner conseil dans une crise où il importe de ne pas critiquer les gestes des chefs et de se tenir coude à coude avec eux, mais se fait le porte-parole de la masse en demandant que la radio canadienne n'aide pas à l'obsession, n'ajoute pas au fardeau de la tragédie en exagérant son récit.

Une réglementation des heures "de nouvelles de guerre" mieux cédulée, moins lourde, serait de meilleur aloi dans les circonstances. Nous en soumettons l'idée! Qu'on nous dise les faits, si beaux ou si tragiques soient-ils, très bien!... Nous tenons à savoir ce qui se passe exactement. Mais, entre temps, qu'on nous donne "les Trois Petits Cochons" ou des valets de Stranæ Ça refera les nerfs trop tendus. Et, c'est avec de bons nerfs qu'une guerre se gagne!

J. d'A.



Le monde sportif était bien représenté à la cérémonie qui marqua la signature du contrat pour le relais des joutes de la série mondiale du réseau national de Radio-Canada. Sur notre photo, sont assis, de gauche à droite: J. I. Stampleman, président de Gillett Safety Razor of Canada et Augustin Frigon, gérant-général adjoint de Radio-Canada; debout on remarque: Clyde Beatty et Michel Mahoney, de l'agence Maxon, de Détroit, Marcel Provost, Roland Beaudry, commentateur français de la série, Charles Mayer et M. Dagenais, journalistes.

En faveur de nos artistes

Il faut s'organiser pour mieux se défendre!

Un exemple à suivre. — Faire revivre le théâtre français tout en prenant des vacances. — Une habitude excellente pour tous. — Les professionnels. — La question des cachets et l'échelle des valeurs. — Une tribune nécessaire.

Nous avons d'excellents exemples de l'autre côté de la frontière. Pourquoi ne pas en profiter. Par exemple l'été.

Si au lieu de perdre leur temps en tournées futiles et souvent peu rémunératrices, nos artistes se groupaient et passaient leurs vacances... à faire du théâtre!

Ce ne serait pas si bête et cela permettrait au public d'entendre des pièces, soit du répertoire français, soit des créations de pièces nouvelles écrites par des Canadiens.

Imaginez par exemple un ensemble de comédiens qui, pour la saison d'été, s'installerait sur une ferme, aux environs de Montréal et transformerait l'un des bâtiments en salle de spectacle: scène rustique, banquettes pour l'auditoire, enfin le vrai théâtre d'application avec son originalité due à la bonne fortune. La troupe répéterait dans la journée et jouerait le soir. Avec un peu de publicité, cela ne prendrait pas beaucoup de temps avant de réunir un public assez nombreux pour assurer le succès de l'entreprise. La réussite des spectacles au Chalet de la Montagne est là pour le prouver.

Imagine-t-on le bénéfice tant artistique que matériel d'une organisation semblable?

La troupe se constituerait rapidement un répertoire, et les artistes s'entraîneraient, surtout les plus jeunes, à jouer un peu tous les genres. Ce répertoire servirait ensuite durant l'hiver pour une saison dramatique dont le succès serait presque assuré d'avance.

Aux Etats-Unis il y a des "Summer Theatres" partout. Les artistes américains y trouvent l'occasion de travailler tout en prenant un peu de repos au grand air.

Lorsque Copeau se retira du Vieux Colombier, pour des raisons personnelles, il fonda en Bourgogne une école de théâtre. C'est-à-dire

qu'il emmena avec lui de jeunes comédiens et qu'il s'appliqua à les former sous le beau ciel bourguignon, jouant sur des tréteaux au plus grand ravissement des paysans des environs. Mais cela, c'est une autre histoire, comme dirait Kipling. Et l'on a aussi l'exemple d'Andrée Négent qui est allée tenter la même aventure en Franche-Comté.

Puisque nous en sommes à parler de solidarité entre les comédiens, nous pourrions suggérer aux artistes qui vont entreprendre une nouvelle saison de ne pas oublier cette idée de groupement dont nous avons déjà parlé.

En perdant cette bonne habitude que nous avons de nous "manger les uns les autres", nous aurons fait un grand pas vers une meilleure compréhension de notre rôle.

Il ne faut pas oublier que c'est en nous divisant que nous permettons à l'étranger de s'installer chez nous. Dieu merci! nous nous sommes réveillés et la situation que nous avons à déplorer, au début de la publication de "Radiomonde", s'est améliorée sensiblement. Mais ce n'est pas assez!

Si nous disions du bien, de temps à autre, de nos compères? Si nous leur donnions la main pour leur aider à parvenir à un succès encore plus grand! Si nous applaudissions à leurs efforts?

Cela coûte si peu, un bon mot, un encouragement. La radio, on le sait, est investie par toutes sortes de gens dont ce n'est pas toujours le métier. Ceux qui en vivent doivent

(SUITE A LA PAGE 5)

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. 90¢ 26 oz. \$2.00 40 oz. \$2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE •• PLUS FORTE - PLUS SAVOUREUSE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE



LES INDISCRÉTIONS de l'ouvreuse

Le service de nouvelles du poste C.K.A.C. a fait des miracles durant les heures qui ont précédé la déclaration de la guerre. Les commentateurs du poste ont diffusé des bulletins, jour et nuit.

A tel point que l'on s'est demandé si le personnel n'avait pas transporté des lits de camp pour coucher dans les studios!

Gérard Delège a eu l'honneur de parler de soupe en présence d'un académicien!

En effet, au moment où il diffusait son annonce de soupe aux tomates, au milieu de ses nouvelles quotidiennes, M. Jacques de Lacretelle, de l'Académie Française, était dans le studio!

Des bois du Nord est réapparu Roy Malouin, bronzé comme un Indien. Le sympathique annonceur des Nouvelles de la Bourse avait interrompu momentanément ses vacances pour venir participer à la "Course au Trésor."

Ovila Légaré a ceci de commun avec un ancien premier-ministre, c'est que sa bombe n'a pas "pété". Au cours d'un épisode de "Nazaire et Barnabé", l'un des deux compères, avec une folle imprudence, jeta une allumette encore allumée au milieu de flacons d'essence... une

explosion devait s'ensuivre, mais le bruiteur se servait d'un disque pour faire le "boum", et l'explosion, au lieu d'être formidable, fut un petit "pftt" bien discret!

Alain Gravel aime à se promener en auto. Excellent chauffeur, il remplace souvent au volant ceux qui s'endorment. Depuis quelque temps, on le voit conduire une voiture qui semble être à lui. Renseignément pris, c'est l'auto d'un ami actuellement en vacances.

Quel est cet annonceur qui, lisant un bulletin de Varsovie où il était question de Cracovie, a dit: "On mande de Warsau que la ville de Krakov..." c'est le cas de dire: "Viens donc "ouar" ça!"

Au programme "Le Temps, c'est de l'argent", une toute petite fille de 4 ans a répondu indignement à la question: "Qu'est qui augmente à mesure que l'on mange?" — Le ventre, monsieur!

La réponse était: "Le compte de l'épicier", mais en présence de tant de logique et d'ingénuité charmante, on donna cinquante sous à l'enfant.

Marcel Paré est un homme fort occupé. Il écoute une cinquantaine de disques par jour et c'est à lui que l'on doit le choix des jolies pièces dans les programmes de disques qui sont présentés au poste C.K.A.C.

De plus, Marcel est un acteur de composition qui se fait vivement remarquer dans "La Famille Gauthier." Son père Duguay est une trouvaille.

Aux petites heures du matin, à Cartierville, on peut voir quelques artistes de radio, des ingénieurs et des annonceurs, qui viennent se restaurer en dévorant "hot dogs" et "hamburguers."

Comme il faisait assez froid, l'autre matin l'un d'eux à qui l'on demandait la commande, dit à la jeune servante:

— Apportez-nous donc cinq chandails, s'il-vous-plait!

Jean Lalonde voyage beaucoup de ce temps-ci. Après la "Caravane Musicale", il a sa caravane à lui, en ce sens qu'il transporte

Quelles Nouvelles



Les nouvelles sont bonnes! Le sourire de Jovette BERNIER en est évidemment la preuve, ce que confirme Jacques DESBAILLETS, annonceur de l'émission "Quelles Nouvelles" entendu à C. B. F. tous les matins (samedis et dimanches exceptés) de 10 h. 30 à 10 h. 45. Ce programme populaire est commandité par les fabricants des produits "Barsalou."

Tél.: FI. 6906

Votre choix
chez H. PAGEAU

Maitre journeur
dix-neuf ans de Service

Créations Nouvelles 1940
1793, Avenue de l'Eglise

Abonnez-vous à

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mallez-le dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.

Bulletin d'Abonnement

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

M.....

.....

pour..... mois, à partir de.....

.....

Signé.....

.....

24 mois.....\$1.75 6 mois.....50 sous
12 mois.....\$1.00 3 mois.....30 sous

N.B.—Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

généreusement tous ses amis. Le problème est évidemment de trouver de la place.

Jean, qui a un très grand coeur, songe à s'acheter un autobus, pour ces fins de semaine.

On dit que, par suite des obus, le Chalet de la Montagne va être fermé aux représentations en plein air.

C'est dommage. Pourquoi, en ce cas, notre administration municipale n'institue-t-elle pas un théâtre de verdure, comme il y en a tant aux Etats-Unis?

Comment se mange le blé-d'Inde? Avec une fourchette ou avec les doigts?

L'ingénieur Tony D. prétend que c'est avec une bouteille de bière.

M. Guertin, qui était à la traduction des textes au poste C.K.A.C., a quitté pour entrer au service d'une importante compagnie d'assurances. Tous nos voeux accompagnent M. Guertin, excellent traducteur et personnage fort sympathique.

On dit que Louis Bélanger a l'intention de préparer des nouvelles "élastiques" afin de mieux remplir son quart-d'heure. Cet homme impassible, surnommé le Sphinx, daigne parfois sourire, surtout lorsqu'une bonne histoire lui est contée.

Car l'excellent annonceur aime bien les histoires, bien qu'il lui répugne d'en faire et d'être mêlé à aucune.

Un annonceur à qui le gent féminine écrit beaucoup a reçu la lettre suivante:

"Mon beau mine,
"J'ai votre portrait encadré et, la nuit, je le mets en-dessous de mon oreiller pour mieux dormir... Je rêve à vous... (ici un passage supprimé par la Censure). Pouvez-vous me faire la faveur de m'adresser un de vos mouchoirs avec une mèche de vos cheveux?"

L'annonceur a répondu (car la lettre était signée):

"Mademoiselle,
"Je suis flatté d'être à ce point la partage de votre existence. Mais je regrette de ne pouvoir me rendre à votre désir. Je suis actuellement atteint d'un rhume de cerveau et, quant à mes cheveux, je n'en ai déjà pas assez: je garde le peu qui me reste.

(Signé): Votre beau mine.

Deux jeunes filles, blondes et maquillées, sont allées visiter un poste de radio, à Montréal, ces jours derniers.

Après avoir examiné attentivement tout ce qu'on leur montrait, l'une d'elles a demandé ingénument:

— Est-ce qu'on pourrait voir Tino Rossi pour un autographe?

Il existe beaucoup de jalousie entre les gens de la radio. Cela n'est un secret pour personne. Et chacun se fait, comme on dit, des "petites vacheries."

Comment qualifier les paroles d'une comédienne à qui un "producteur" demandait des renseignements sur une de ses rivales et qui disait d'un air mielleux:

— Elle a du talent, c'est entendu. Mais vous ne vous entendez pas avec elle. Elle a un caractère épouvantable.

Voilà comment on crée les légendes.

Il n'y a pas un domaine où l'on potine plus que celui de la radio.

On connaît le proverbe: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

Et bien les bobards qui circulent en ce moment créent des froids que la chaleur de l'amitié n'arrive pas toujours à faire disparaître.

Un lecteur voudrait bien savoir ce que l'ouvreuse pense de la création d'une nouvelle scène de comédie. Je veux bien, mais auparavant, il faudrait mettre tout le monde d'accord... et ce n'est pas facile, grand Dieu non!

Jean Dufresne nous a parlé de Lily Pons. Lorsqu'elle vint à Montréal, pour la première fois, un jeu-

ne journaliste remarqua comme elle avait de grands yeux et de longs cils.

— Pourriez-vous m'indiquer, madame, quel est votre secret pour avoir de si longs cils?

— C'est bien simple, répondit la vedette du Metropolitan, je les soigne à la vaseline: Mesdames...

Roger Baulu est très fier de son rejeton, et l'oncle Marcel aussi. Il faut voir avec quel amour Roger fait photographier le futur annonceur et avec quelle tendresse Marcel contemple le nouveau Baulu.

Incidemment Roger a célébré son anniversaire de mariage vingt-quatre heures avant la déclaration de la guerre. "Tous mes anniversaires sont mouvementés," a-t-il dit.

Réflexion d'une auditrice: "Ce qu'il y a de mieux dans la radio, c'est ce qu'on ne voit pas. Ce qu'il y a de meilleur, c'est ce qu'on n'entend pas."

Mademoiselle, un bon conseil: lisez "Radiomonde"!

L'OUVREUSE.

Radiomonde est édité par les publications Radio Limitée, Hôtel Ford, PL. 3858 Montréal et imprimé par la Cie de Publication LA Patrie, Limitée, 180 est, Sainte-Catherine, Montréal.

Gratis—Photos

de

Nazaire -- Barnabé -- Fulgence et Casimir

Les LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE désirent se rendre à la grande demande du public, vous offrent, gratuitement les portraits de nos quatre fameux comédiens NAZAIRE, BARNABE, FULGENCE et CASIMIR.

Si votre représentant de FRANCE-CANADA n'a pas le téléphone, ou, s'il ne vous a pas encore rendu visite, appelez simplement: PLATEAU 3457 et, aussitôt, un représentant se fera un plaisir de passer chez-vous, car, n'oubliez pas: "essayer nos produits, c'est les adopter". En essayant nos produits, vous serez éligibles à notre grand concours quotidien annoncé tous les jours à la radio où de nombreuses primes sont données.

LES LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE
Bureau-chef: 105 quest, rue St-Paul, Montréal.
4090, rue Wellington, Verdun
74, rue St-Joseph, QUÉBEC

Veuillez me faire parvenir les photos de

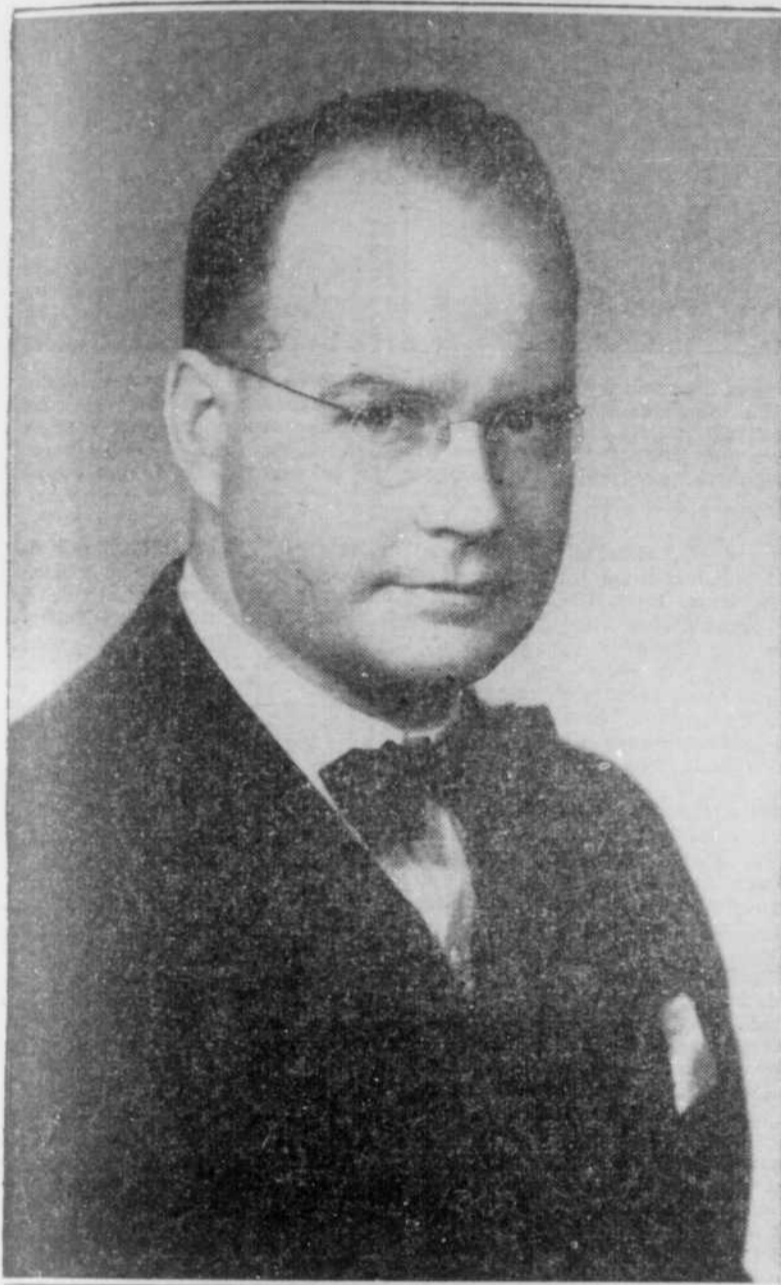
Nom

Adresse

Ville

Cl-inclus 10 sous pour frais d'emballage.

Nous rendons hommage à



LE POSTE C.F.C.F. A UN NOUVEAU DIRECTEUR EN LA PERSONNE DE JAMES-A. SHAW

M. Shaw fait partie du personnel de cette station depuis près de huit ans. Il fut d'abord annonceur, ensuite on lui donna la direction des programmes. Cette nouvelle situation lui était bien méritée grâce à des connaissances musicales et théâtrales très étendues acquises sur nos scènes canadiennes et aux Etats-Unis.

La National Broadcasting a reconnu en maintes circonstances sa valeur en lui confiant la rédaction des transcriptions électriques, des dialogues et de la partie musicale des grands événements historiques tels que la mort de Sa Majesté le roi George V, l'avènement au trône d'Angleterre de George VI, la visite au Canada, de nos Souverains, et chaque année un épisode de la vie de la reine Victoria, à l'occasion du "Victoria Day".

M. Shaw est très sympathique aux Canadiens français, dont il parle assez couramment la langue et il se plaît à réciter certains passages des oeuvres de Molière, Corneille, Rostand, et autres.

Tous ceux qui ont eu l'avantage de causer avec lui, ont reconnu son tact, sa courtoisie, et son affabilité. Plusieurs fois, ses supérieurs ont apprécié son jugement, respecté ses décisions, et admiré son sens psychologique.

Sans aucun doute, M. Shaw est assuré de tout l'appui de son personnel. Ses confrères d'hier seront encore demain et toujours, ses amis.

Nos félicitations à la Canadian Marconi Co. pour cet heureux choix.

A M. Shaw, nos hommages et nos meilleurs voeux.

"Ad Multos Annos" . . .

FAITES RÉPAREZ votre RADIO
Par des experts à des prix très modiques
SERVICE GARANTI

STERLING TYPEWRITER CO.
2151, rue BLEURY — LANCASTER 8611

Il faut s'organiser pour mieux se défendre!

(Suite de la page 3)

vent nécessairement s'organiser pour mieux se défendre. Les professionnels de la radio, s'ils ne veulent pas être débordés par les amateurs, ont tout intérêt à se grouper encore plus étroitement.

Et il y a aussi la question des cachets.

En général nos artistes jouent pour des montants dérisoires. Le nombre de ceux qui sont vraiment payés pour la peine, peut se compter sur les dix doigts. Certes, l'Union des Artistes de la Radio a fait un excellent travail pour obtenir un minimum raisonnable . . . mais c'est le maximum qui est difficile à obtenir!!

Un artiste qui veut réussir doit chercher continuellement à améliorer sa situation. Si après dix ans de carrière, il touche le même cachet qu'un débutant, c'est vraiment navrant. Et c'est malheureusement ce qui se produit actuellement.

Il est bien difficile d'établir une échelle de salaires, mais il est assez facile d'établir une échelle des valeurs et il est certain qu'un premier rôle doit toucher plus qu'un figurant.

Ce que "Radiomonde" a combattu, depuis le début, c'est la préférence exagérée pour la vedette étrangère à qui l'on donne des cachets fabuleux, alors que l'artiste du pays se contente des miettes du festin.

Les comédiens et chanteurs canadiens trouveront ici une tribune pour les aider, pour les défendre.

Nous n'avons pas d'autre but.

"Radiomonde" continue à recevoir, chaque semaine, des centaines de lettres, non seulement pour approuver sa campagne en faveur des nôtres, mais aussi pour mentionner des exemples, suggérer des solutions, et réclamer un meilleur sort pour nos artistes.

Nous nous faisons l'écho de milliers de Canadiens qui pensent comme nous et qui veulent voir triompher la cause de l'artiste du pays.

Il y a encore beaucoup à faire pour atteindre notre but. Il reste à créer une barrière plus solide du côté canadien, un sentiment de solidarité plus évident, et à trouver des moyens plus efficaces d'aider les nôtres.

Nous avons parlé de la création d'un théâtre. Il est de toute nécessité que nos professionnels aient une scène convenable pour exercer leur art.

Ce théâtre devrait être édifié pour les fêtes du tricentenaire de Montréal en 1942.

On ne peut concevoir, en effet, que Montréal, deuxième ville française du monde, n'aura pas à présenter de spectacles français en une circonstance aussi éclatante. Que nos édiles se réveillent. Il est encore temps d'agir!

Carrières ouvertes dans l'électricité

Les progrès de cette industrie sont énormes depuis dix ans.

Les étonnants progrès de l'électricité, de la radio et de la télévision, offrent à tous l'opportunité d'intéressantes carrières nous disait ces jours-ci M. Frederick C. Raeth, président de la Can. School of Electricity, de Montréal. A une époque où tous les pays du monde ont été aux prises avec le grand problème du chômage, l'industrie de l'électricité a doublé en importance au Canada. Aujourd'hui, il se produit et se consume deux fois plus d'électricité dans le Dominion qu'en 1929 lorsque les conditions économiques paraissaient pourtant être à leur mieux. L'industrie de la radio a aussi grandi à une telle vitesse que les experts qui y sont employés parviennent difficilement à en suivre tous les progrès. En 1935, on inaugura le système de transmission des photos par téléphone ou par télégraphe, système de héliographe. En 1936, la photo traversait l'Atlantique par radio, tandis que R.C.A. dépensait des millions de dollars pour parachever ses travaux de télévision. Toute cette activité démontre jusqu'à quel point les possibilités sont grandes pour celui qui veut se faire une carrière dans l'un ou l'autre de ces trois domaines de l'électricité, de la radio ou de la télévision.

"Ma première partie de golf"

Par Paul GÉLINAS

Après avoir passé, deux mois à la maison, Pendant que tout le monde "vacance" comme des bons, V'là qu'on m'invité hier après-midi, Pour sortir de la ville, à vingt milles d'ici. Inutile de dire qu'on ne m'a pas prié, Car à sept heures c'matin, je quittais la cité . . .

Je me voyais d'avance en villégiature, Admirant sur la plage, les "beautés" d'la nature, Tantôt je me baignais, où j'allais en canot, Puis à l'heure de la malle, je courais au "Dépôt" . . . Je voyageais ainsi, par l'imagination, De la ferme à la grève, du lac à la maison . . .

Pendant que je plongeais dans cette rêverie, La même chose arrivait, aussi à mon ami. Comme il est avant tout, un "sportman" enragé, C'est de ça seulement, qu'il aurait pu rêvé. Il songeait à la fois au golf et à la nage, Au tennis, à la balle, et même au canotage . . .

De tous ces sports divers, j'appris tout l'agrément, Si bien qu'une heure après, la rage du sport me prend. C'était surtout du golf, que j'avais pris le goût, Et j'avais même osé, "gager" quatre trent'sous, Qu'il ne pouvait me battre, en plein après-midi, Si on allait au club, jouer une partie . . .

A mon grand désespoir, il accept' la gageure, Et fixe le "combat" pour autour de deux heures. Comm'j'avais pas "d'outils", il fallut en louer, Pour pas fair' rire de moi, j'le fis sans en parler. J'arrive au fameux club, un peu avant une heure, Pour tâcher d'étudier, la "technique" des joueurs.

Mais en regardant dans l'sac, que j'avais sur le dos, Je commençai de suite, à avoir un peu chaud . . . A voir tous les bâtons, dans la grande "sacoche", Me semblait bien déjà, que je visais tout croche. J'les sortis un par un, le gros "bout" le premier, Et plus j'les regardais plus j'étais mélangé!

Je songeais sérieusement, au r'tour à la maison, Lorsque mon adversaire fit son apparition. Je me mis donc à l'oeuvre, et pendant bien longtemps, Au lieu d'frapper la balle, je "passais" dans le "vent". Après plusieurs essais, la balle enfin partit, En laissant un "fossé" chaque côté du "tee".

Toute l'après-midi, il fallut s'démener, Jamais de toutt' ma vie, je n'avais tant marché. Quand arriva enfin, le comptage des points, De nous deux c'était moi, qui en avait le moins. J'avais sur mon ami, un avance de "six", Et je battais le "PAR" qui était soixant' dix.

J'crois avoir joué, un' partie de champion, Avec un tel pointag' sur mon petit carton. Ma gloire cependant, fut de courte durée, Et je compris bientôt que je m'étais trompé.

C'est mon ami qui dut, fournir l'explication, Et depuis que j'l'ai eue, je me sens pas si "bon". Car mon "score" de soixanté ne valait pas trent'sous, Puisqu'il faut que demain, j'essaie le Deuxièm' Trou . . .

"JAMAIS D'LA VIE!"

Les v'là partis!

COMMENCEZ AUJOURD'HUI, à écouter les deux têtes dures — dans un débat sérieux ou une légère discussion. Vous serez toujours d'accord avec l'un d'eux! Ecoutez-les aujourd'hui!

CKAC à 6 h. 30

tous les soirs, excepté samedis et dimanches

Présenté par BROMO-SELTZER



M. MARCEL LEFEBVRE, sympathique directeur du poste C.H.L.P., qui par son dévouement inlassable a su faire grandir le poste C.H.L.P., du journal la "Patrie" et le rendre le favori des auditeurs canadiens-français.

Ici C.H.L.P., Montréal

Madame Dubois et Madame Dufort
C'est à qui, des deux, balayerait
[le plus fort
Et quand dans la rue le Big Chief
[apparaît
C'est à qui donnerait le plus gros
[coup de balai
Quand la neige tomb'ra, durant
[l'hiver prochain
Voici un conseil à not' mair'
[Camillien
Ce s'ra d'employer quand il neig'ra
[trop fort
L'balai d'm'ame Dubois et celui
[d'm'ame Dufort.
Nac — Nac.

Le mois de septembre verra l'éclosion de nouveaux programmes ainsi que la reprise de certaines émissions qui à cause de l'été avaient pris congé des microphones... Le poste CHLP, lui aussi a quelques projets en tête et s'apprête à faire une forte révision de ses horaires. — Son directeur Monsieur Marcel Lefebvre laisse carte blanche à ses gens... Il n'entrave pas les initiatives, au contraire, il les encourage, y apportant à l'occasion, les sages conseils que lui vaut sa longue expérience à la radio... Du côté théâtre, Claude Sutton et Bernard Goulet ont accumulé une série de petits drames qu'ils ont naturellement retouchés (adaptés) et qui sont tout prêts pour la réalisation...



Ces deux interprètes de la radio sont attachés particulièrement au poste C.H.L.P. où ils exercent leurs talents respectifs. A gauche on remarque Claude SUTTON, bien connu pour ses programmes spéciaux comme "Place aux jeunes," "Il était une fois." A droite, Jean BART, auteur de nombreux sketches radiophoniques qui lui ont valu la faveur populaire.

De son côté, Michel Normandin, l'osons espérer, libérés de leur captivité, et marcheront de pair avec d'autres programmes que l'on a confiés à Claude Sutton, tel Radio-Comédie, par exemple... et si l'on compare ces deux émissions vedettes de CHLP aux deux galvas de Henri de Bornier, nous serions tentés de parodier Gérard au deuxième acte, et de dire:

De son côté, Michel Normandin, porte son attention, tantôt sur les sports, boxe, lutte, hockey, tantôt sur l'organisation d'un orchestre. — Dans son rôle de maestro, Michel vise surtout à l'exécution de programmes tout saturés de ce que les anglais appellent "sweet music" — avec prédominance de tangos et rumbas... Il nous a été donné d'assister à quelques auditions de ce nouvel ensemble et tout laisse prévoir que Michel s'achemine vers le succès. Michel enfin, est à préparer une demi-heure artistique, un programme spécial ou le public sera admis dans nos studios...

Parmi les programmes qui reviendront prendre leur place dans nos horaires, mentionnons le quart d'heure de JACQUELINE BERNARD et cet autre, confié à Conrad Gauthier: A la brunante! Rien n'a encore été décidé au sujet du programme: "Les propos de votre annonceur"; il n'y a pour le moment que le "Train du bonheur" qui est encore en gare, et qui n'attend qu'un signal pour partir. Bernard Goulet, qui le conduit, a tracé un nouvel itinéraire qu'il a hâte de parcourir en compagnie de ceux et celles qui recherchent le bonheur... et... dame! ils sont légion...



GEORGES GALIPEAU, surnommé le "Reporter de l'air" s'occupe principalement de vous renseigner sur les événements du jour.

"Radio-Comédie"... "Il était une fois"
Enfin on se revoit aux beaux [jours d'autrefois
Ravi, notre public, à l'écoute [demeure
Puisqu'aux deux, il accorde un [honneur presque égal
Ne se demandant pas, laquelle est [la meilleure
Aime d'un même amour...
["Joyeuse" et "Durandal",
"BIG CHIEF"

Le poste CHLP a une foule d'autres projets en réserve, et qui seront dévoilés en temps et lieux... Les sportifs comme toujours, seront servis à souhait, car les joutes du Canadien à Montréal seront transmises par voie de ses ondes...

L'un des plus intéressants programmes qui nous soit revenu est sans contredit la série: "Il était une fois..." Adaptation radiophonique et mise en ondes des pièces choisies du répertoire dramatique français — Il va sans dire que c'est l'infatigable Claude Sutton qui y a mis la main. Et que nous sert-il pour commencer?... Nul autre que l'immortel chef-d'oeuvre de Henri de Bornier: "La fille de Roland"... Ce bon papa narrateur dont la stature physique est plutôt modeste... ne prend-il pas une taille de géant lorsqu'il s'agit d'abattre de la besogne à la radio. Il est toujours sur la brèche... Franc comme l'épée du roi, il est un peu comme ces vaillants gladiateurs, dont il est fait mention dans "La fille de Roland"... Sa main droite semble être dotée de tout le charme et de la puissance que possédaient les deux grandes épées de France... Le programme "Il était une fois..." s'est donné pour mission de faire sortir d'un oubli prolongé certains fragments du génie dramatique français. — A l'instar de Durandal, les chefs-d'oeuvre seront, nous

Je ramasse TOUT Par "BIG CHIEF"



On dirait qu'elle se moqu' de moi
Y a des fois
Elles s'oulev' un tel nuage
Qu'on n'voit pas dix pieds devant [soi

C'est tellement vrai que me voilà rendu à ramasser... de la poussière. Quand je pars de chez moi le matin, j'ai un trajet à faire sur une rue transversale avant de prendre mon tramway. On dirait que les ménagères du quartier se sont donné le mot, dès qu'elles voient poindre la silhouette redondante du Big Chief... elles se mettent à jouer du balai... et aussitôt un nuage de poussière s'élève dans la rue et s'y maintient comme un brouillard... tant que Madame Dupont, puis Madame Dubois, puis Madame Durant et toutes les autres grosses madames n'ont pas fini de balayer leur galerie et leur devant-de-porte...

Comme c'est encore l'été, les radios sont ouvertes; j'attrape en passant le Réveille-Matin Musical et Marcel et Roméo qui chantent: Y'a d'la joie... Tête baissée, et me pinçant les narines je passe à la hâte à travers ce nuage gris, tandis que mes deux copains s'évertuent à me faire croire que... Y'a d'la joie partout, Y'a d'la joie. En parodiant un peu les couplets de Charles Trenet, je serais tenté de m'écrier: Y a des fois
Ces dames de mon voisinage
Y a des fois



JACQUELINE BERNARD, la délicate chanteuse de genre, que les radiophiles ont l'occasion d'applaudir fréquemment au poste C.H.L.P., et qui a eu l'honneur tout récemment de chanter au cours d'une émission spéciale à bord du paquebot français "Colombie."



Garage LAUZON DRIVEYOURSELF

2565, Rouen CH. 1102-3

Réparations générales — Mécanique —
Débossage — Peinture — Soudure —
Service de freins — Raybestos.
Service de pneus par un expert.

A LOUER

pour toutes occasions, Baptême, Mariage ou Funérailles, Voyage d'affaires ou d'agrément.

Bonnes voitures, confortables et de modèles récents.

Coupe-couture

Professionnel — méthode simple et claire de

COTNOIR-CAPPONI

1231 ouest, Ste-Catherine, Montréal.



Tél. Clairval 1953

ROLANDE GAURON, Prop. Diplômée

SALON REINE-MARIE

Komol, Papier, Ondulation à l'eau, Massage, Manicure, Etc.

Spécialité: Permanent à l'huile à partir de \$2.00

317, RUE MEESE

GARANTI POUR 6 MOIS

MONTREAL

La voix DANS L'OMBRE



Comme tous les mardis, il y avait affluence, ce soir là, dans le salon de Mme Constantin. Mme Constantin, comme on le sait, tient chaque semaine un petit cénacle chez elle. C'est une veuve charmante qui a dépassé la quarantaine de quelques années. Elle a gardé de coquetterie juste ce qu'il faut pour plaire, pas assez pour susciter des passions, qui pourraient, étant donné le nombre de ses amis, dégénérer en rivalités. Des rivalités, dans un salon, qu'il soit littéraire, mondain, ou demi mondain, sont toujours un élément possible de trouble-fête. Et chez Mme Constantin, malgré les divergences d'opinion de tous les êtres qu'elle réunit chez elle, il n'existe qu'une entité: Son Salon.

Ce soir là, il y avait affluence en son salon et parmi les nouveaux initiés, une personnalité bien connue dans le monde de la radio: Louis Georges. Louis Georges est l'auteur de plusieurs sketches favorisés du public radiophile. Il y incarne la plupart du temps le personnage principal. Sa voix de basse aux résonances de violoncelle lui attire de nombreuses lettres de jeunes filles qui ignorent ou feignent d'ignorer qu'il est marié et père de trois charmants enfants.

Mme Constantin le présenta à ses hôtes dont la plupart le connaissait déjà. Au cours des minutes qui suivirent la conversation dévia sur les choses de la radio. Julien Robert, le romancier aux idées un peu subversives et toujours à la recherche d'intrigues neuves, lui demanda:

— Le monde où vous vivez depuis ces dernières années doit vous permettre des observations intéressantes. Il y aurait pour un romancier une veine à exploiter.

Et Jean Boucher, le poète, ajouta:

— Et peut-être aussi, une source inconnue de poésie.

Louis Georges sourit:

— Je connais une histoire, dit-il, qui comblerait à la fois les vœux du romancier, d'une intrigue inusitée et ceux du poète, de sentiments rares...

— Et sans vous faire prier, vous allez nous la conter, intima Mme Constantin.

— Je ne sais si je puis... Quelques-uns d'entre vous connaissent peut-être les personnages de cette idylle renouvelée.

— Changez les noms. De cette façon, vos scrupules...

— Alors... si vous voulez... Vous avez tous entendu au programme x x x, Manon Lorty, cette admirable contralto, et vous vous demandez pourquoi elle ne chante plus depuis six mois...

Et voici l'histoire que Georges raconta. Certains détails obtenus par la suite m'ont permis de la compléter. Je conserve le titre original dont il s'était servi: "La Voix dans l'ombre". Il y a quelque chose, en effet, de mystérieux et d'attrayant dans ces voix inconnues que l'on entend par le truchement de la radio. Elles évoquent tout un monde de sensations et tant que la télévi-

sion n'en viendra pas rompre le charme, l'on peut prêter à ceux ou celles qui les possèdent des qualités morales et physiques, telles que l'imagination et le rêve le désire.

Chaque soir, vers huit heures, Manon Lorty se faisait entendre au programme x x x dans un récital de chant qui, de plus en plus, gagnait la faveur populaire. Et chaque soir, à cent milles de distance, à peu près, de Montréal, un homme se laissait prendre au timbre de cette voix, qui éveillait en lui tout un passé à la fois lointain et proche. Cet homme vivait seul, dans un village éloigné, où il s'adonnait à la médecine. C'était le docteur Pierre Beaulieu. Il était installé depuis plusieurs années déjà à Saint-Maur et malgré que tout le monde le respectait et l'admirait à cause de sa science et de son dévouement, il n'avait pas d'amis. Personne ne connaissait ses antécédents. Il était arrivé un jour remplacer le vieux docteur Gervais qui venait de mourir. Le temps qu'il ne consacrait pas à ses malades, il le passait à lire, à écouter la musique, à travailler dans son jardin où il cultivait les plus belles fleurs du village.

Qu'y avait-il dans la voix de Manon Lorty qui l'émotionnait au point qu'il en oubliait la réalité pour se laisser bercer dans une sorte de rêverie nostalgique et langoureuse? D'autres voix étaient plus pures, plus nettes, plus cultivées. D'autres avaient un timbre plus riche et plus chaud.

C'est que Manon Lorty faisait vibrer en lui, comme une résonance, des sentiments complexes où se mêlaient le regret confus de bonheurs passés et le désir inavoué de félicités nouvelles.

La première fois qu'il l'entendit, par hasard, il éprouva une sorte de saisissement. Des images se précisaient; des souvenirs affluèrent à son cerveau. Il mit cette émotion subite sur le compte de la fatigue... Mais le lendemain, à la même heure, il l'écoula, recueilli... et le même charme l'enveloppa. Un doute l'effleura... Pourtant, ce n'était pas possible.

Depuis huit ans déjà, il n'avait aucune nouvelle de Louise, et il la croyait retournée dans sa famille, à Québec.

Dans la demie obscurité de son cabinet de travail, il laissa son imagination se remplir en arrière et revêcut les moments les plus tristes de son existence.

Ses études médicales terminées, Pierre Beaulieu avait épousé Louise Moreau qu'il connaissait et courtisait depuis 2 ans. Caractère entier, il avait concentré sur cette femme adorable et jeune toutes les facultés d'affections latentes en lui. Il connut, durant les premiers mois de leur union, tout ce que la vie tient en réserve de bonheur. Son bonheur était si grand qu'il en éprouvait, parfois, comme une sensation de vertige.

...Mais un jour, il crut s'apercevoir que Louise n'était pas insensible aux attentions d'un ami commun... La jalousie le tenailla

et il se surprenait à épier sa femme... exiguait en retour de son grand amour, une affection aussi complète, aussi totale. L'ombre du malheur s'épandait sur son foyer.

Rentrant, un soir, plus tôt qu'il ne l'avait proposé, d'une visite à un malade, il les surprit, elle et lui, et il entendit prodiguer des mots d'amour que des lèvres scellèrent par leur union.

Il ne fit pas de scène... Il garda tout en lui: son désappointement, sa colère, sa déshonneur. Mais ce qu'il souffrit, ce qu'il endura, lui seul en put mesurer l'intensité.

Il barricada son cœur; quitta la maison qui avait abrité leur bonheur conjugal, sans vouloir rien entendre ni écouter des explications atténuantes.

Une occasion s'offrit à Saint-Maur, d'y aller cacher sa déception... Il fit ses bagages et partit sans notifier qui que ce fut de son départ.

Les années ont passé... Il s'est reconstitué une vie nouvelle, une vie calme, tranquille, sans volupté, mais aussi sans souffrances.

Insensiblement, entre l'inconnue de la radio et lui, des liens immatériels s'étaient tissés. Il l'idéalisa. Elle était devenue une créature de rêve à qui, chaque jour, il s'attachait davantage. Pour rien au monde il n'aurait voulu manquer l'émission quotidienne. C'était une minute de détente. Il vivait alors pour quelques instants dans un monde irréel...

Un soir de grande fatigue, après une journée ardue, la solitude l'écrasa. Il sentit le besoin de se confier... Il s'installa à sa table, et écrivit, surpris lui-même de constater qu'il agissait comme s'il était encore à l'âge jeune où l'on envoie des missives à des héros ou des héroïnes inconnus.

Le courrier de Manon Lorty était considérable. Malgré les suppliques nombreuses des radiophiles, jamais elle n'avait consenti à leur envoyer sa photo. Jamais non plus une image d'elle n'était apparue dans les journaux. Elle vivait seule, retirée, et peu de gens savaient son identité réelle.

En reconnaissant sur l'enveloppe l'écriture familière, Manon Lorty tressaillit. Fièrement, elle la déchacha. Dans le silence de son studio, elle aurait pu entendre battre son propre cœur. Malgré l'absence de signature, elle savait que c'était de Lui, lui qui l'avait mésestimée, fait souffrir et qu'elle aimait encore de toute la force de son âme ardente.

Elle ferma les yeux... et le revit... aussi nettement que s'il eut été là, dans la pièce... Elle vit la pâleur qui avait recouvert ses traits; elle vit la fixité de son regard... Elle entendait le son de sa voix.

Comme elle avait regretté ce moment d'oubli! Les années qui suivirent la rupture défilèrent devant elle. Ce furent des années bien tristes... Démarches sur démarches pour se trouver une situation! Enfin, au bout d'un an, elle put obtenir une posi-

tion de sténographe, dans un bureau de publicité. Et toujours l'ignorance où elle se trouvait, des faits et gestes de son mari pesait sur son âme.

Comment, lui, qui l'idolâtrait, qui lui avait prodigué tant d'amour, avait-il pu, un instant, perdre toute sa confiance en elle. Ce qu'il lui reprochait était peu de chose en somme: un baiser donné par surprise alors qu'elle s'était abandonnée à la séduction des mots d'amour.

Son orgueil l'empêcha de pousser plus avant ses recherches. Elle n'espéra plus qu'en un hasard heureux pour le remettre sur son chemin. Elle lui conterait tout ce qui s'était passé. Elle lui dirait son amer regret de cet oubli.

Mais le hasard ne lui venait pas en aide. Elle ignorait et continuait d'ignorer tout de lui. Et cependant sa confiance en l'avenir demeurait inaltérable.

La nécessité de gagner sa vie l'avait rendue ingénieuse. Possédant une jolie voix de contralto, elle prit des leçons d'un professeur en vue et réussit après un essai satisfaisant à se faire engager à la radio. Elle plut immédiatement, signa un contrat de 6 mois, qui fut renouvelé pour un an...

Et voilà que, sans le savoir, elle a chanté pour l'homme qu'elle aime! Voilà qu'il s'est laissé prendre à la magie de son chant, que ce chant a bercé sa peine et a contribué à lui rendre quelques heures de quiétude heureuse...

Lui répondre? Non! Elle ne saurait que confier au papier blanc. La plume serait impuissante à traduire ses sentiments.

Le docteur Pierre Beaulieu d'ailleurs n'espérait pas de réponse à sa lettre puisqu'il ne l'avait pas signée...

Aussi, ce lui fut une surprise que d'entendre la voix chantante dire à la radio: "...Pour l'inconnu qui m'écrit de St-Maur, je dédie la chanson suivante..."

C'était "à Toi mon cœur" de Schubert. Pierre Beaulieu ferma les yeux et les accents s'élevaient dus depuis longtemps que résonnait encore en lui la mélodie d'amour. La distance s'abolit. Plus fort que sa volonté, le souvenir de Louise s'imposa comme une obsession.

Si c'était elle! Oublierait-il le passé?...

Il ne voulut pas répondre à la question...

La correspondance s'engagea bientôt, régulière et suivie... Il lui sembla que son cœur qu'il croyait mort s'était remis à vivre... Des sentiments confus l'agitaient... Avait-il droit d'en aimer une autre? De cette autre il ignorait tout. Malgré ses insinuations, elle n'avait voulu faire aucune incursion dans son passé.

"Qu'importe qui je suis, lui écrivait-elle, je veux n'être pour vous que la voix dans l'ombre... Je vous comprends comme si je vous connaissais depuis longtemps; vous vous laissez conduire par votre imagination qui grossit les événements au point d'en

défigurer la portée. Vous avez souffert, me dites-vous. — Qui n'a pas connu l'amertume de la douleur...?"

Ce passage le laissa rêveur. N'avait-il pas grossi un incident banal au point d'en faire une tragédie! A présent qu'il regardait de loin ce qui lui était arrivé, il regrettait sa conduite. Il avait exagéré... Tout aurait pu s'arranger, s'il avait montré moins d'intransigeance.

Chose étrange, Louise et l'Inconnue se confondaient en une même personne. Dans ses lettres, il y faisait allusion:

"Vous avez raison en m'écrivant que mon imagination me joue des mauvais tours. Et il m'arrive de penser parfois à une personne que j'ai fait souffrir précisément parce que je n'ai pas su faire face à la réalité. J'ai été lâche... et aujourd'hui je souffre de la solitude par ma faute. Heureusement que je vous ai rencontrée. Vous êtes l'âme sœur à qui l'on peut tout raconter parce qu'elle nous comprend... Me sera-t-il permis un jour de vous voir, de serrer dans ma main votre petite main et de contempler vos yeux que je devine très doux..."

Manon Lorty laissa choir le papier qu'elle tenait entre ses doigts. Elle se leva et alla voir dans la glace si les ans, sur ses traits, avaient déposé leur trace. L'émotion agitait sa poitrine. Elle se détailla longue-

ment... C'était toujours le même visage à l'ovale raphaëlique, les mêmes yeux noirs profonds, la même chevelure d'un roux ardent où les fils blancs n'avaient pas encore fait leur apparition. Non! l'âge n'avait pas déposé son empreinte sur son visage. Sa beauté était plus calme, plus sereine... Elle était dans tout l'épanouissement de sa trentième année.

Elle souhaitait, elle désirait revoir Pierre, mais elle craignait leur première rencontre. Elle le connaissait trop pour savoir qu'il ne serait pas dupe de cette comédie. Il lui en voudrait de l'avoir trompé...

Elle lui écrivit: "Il est mieux que nos relations continuent d'être ce qu'elles sont. L'amitié, je dirais plus si je m'écouais, qui nous unit est désintéressée et pure. Y a-t-il un plus beau sentiment... Je veux rester pour vous l'inconnue. Pourquoi rompre le charme..."

Le docteur Pierre Beaulieu prit une résolution subite... Il savait bien pourtant qu'il n'était pas un homme libre. Mais un pressentiment l'agitait que le bonheur, un très grand bonheur l'attendait au bout de la route. Il retrouvait sa jeunesse. Et sa jeunesse chantait...

L'auto roulait au milieu du paysage que le déclin de l'été teintaient déjà de couleurs

rousses. Sans savoir pourquoi il exultait... L'aventure, le mystère l'attendait au terme de son voyage.

Le pont de Charlemagne traversé, il regarda l'heure. Il était 7 heures du soir. Encore une heure à attendre. Il roula lentement vers l'ouest, remisa sa voiture dans un garage et flana rue Ste-Catherine. Vers 8.05 il se rendit au poste de radio.

— Je voudrais voir Mlle Manon Lorty, dit-il d'une voix un peu étranglée par l'émotion.

— Mlle Lorty est à son émission... De la part de qui?

— Inutile. Elle m'attend...

On le fit asseoir dans un salon... Il attendit... Les minutes lui semblaient longues, longues à n'en plus finir. Il regardait la marche des secondes sur l'horloge et s'étonna de constater combien soixante secondes prenaient du temps à s'écouler...

Soudain, la porte s'ouvrit.

Révalait-il! Mais non, c'était bien elle!

— Louise! cria-t-il.

Elle le regarda. Les couleurs se retirèrent de ses joues. Elle devint pâle et s'apuya à une chaise...

Il courut vers elle, lui prit les bras:

— Louise, répéta-t-il, livre de joie...

— Pierre... Pierre... c'est tout ce qu'elle pu balbutier.

L'annonceur contempla un instant la scène qui se déroulait devant lui, et discrètement s'effaça:

— C'était toi! Louise, et tu ne me le disais pas...

— J'avais peur... je croyais...

— Louise, le passé est mort! Ne le réveillons pas... Nous avons eu chacun nos torts. J'ai été fou de briser ta jeune vie...

Il la détailla, comme si en cette minute exquise il voulait prendre possession d'elle toute entière!

— Tu ne m'en veux pas? demanda-t-il, la voix soudain inquiète...

— Puisque tu as dit que le passé était mort.

— Allons fêter notre réunion... Ce soir j'ai vingt ans... et je sors avec la grande artiste qu'est Manon Lorty...

Il y avait quelque chose de puéril et de comique dans cette explosion de joie...

— Allons dîner ensemble... Et ensuite je t'amène à Saint-Maur... Nous avons huit ans de bonheur à reprendre.

— Et voilà pourquoi, continua Louise Georges, vous n'entendez plus chanter Manon Lorty.

Raymond TERRY.

Je vous présente...

Après vous avoir présenté à tour de rôle les plus populaires "gentlemen de la radio", il me semblerait injuste d'en délaissier un sous prétexte qu'il n'est qu'un nouveau venu.

Malgré ses trop courtes apparitions, René Favreau, annonceur à CKAC, a su gagner l'amitié du public.

C'est un grand jeune homme très mince, je dirai même un peu maigre, mais soyez assurés, chers amis, que cela ne lui enlève aucun charme.

Enfin il est plein de vrai chic! Ce que j'aime surtout en lui, c'est sa grande simplicité et son langage sans affectation. Il pourrait à l'instar de certaines personnes parler avec des termes philosophiques ou encyclopédiques et démontrer ainsi une science qui parfois n'est qu'apparente. Son exquise gentillesse lui interdit pareil cabotinage... Je pourrais vous dire encore un tas de choses à son sujet. La liste des compliments serait encore longue... cependant, je risquerais (à mon grand malheur) de passer pour un plat personnage.

Me trouvant à CKAC lors d'une émission Madelon, j'ai eu l'opportunité de lui poser quelques questions; et c'est avec grand plaisir que je vous en donne le compte rendu.

— Lorsque vous étiez petit, vous aviez sans aucun doute, l'idée d'orienter vos pas vers une carrière?

— Certainement. Le professorat m'attirait beaucoup.

— Donc, toutes vos études et tous

vos efforts convergèrent vers ce but, ce magnifique idéal.

— Exactement. Je trouve que l'instruction est la plus belle des choses. Et l'on a bien raison de dire, que c'est la meilleure dot que les parents peuvent donner à leurs enfants. Il y a aussi l'éducation qui s'acquiert, à la maison mais qui cependant s'accroît à l'école. Le plus grand plaisir du maître est de diriger les élèves, et sa plus grande joie est d'applaudir à leurs succès.

Les étudiants, les petits comme les grands, tous sans exception aucune, ont besoin d'encouragements. C'est le professeur qui a cette charge. Il ne doit pas être seulement la personne sévère et grave, qui inspire la crainte, non... il faut absolument qu'il devienne l'ami, le grand ami... Dans une classe, l'esprit de compréhension doit régner entre l'instituteur et les écoliers. Oh!... mais je m'excuse, il me semble avoir dévié un peu du sujet.

— Pas du tout, car vous nous avez donné ainsi votre opinion. Permettez-moi d'ajouter qu'elle est excellente.

— Il dut vous en coûter de laisser l'enseignement.

— Enormément... il le fallait pourtant. N'étant pas de constitution très forte; avec le surmenage, je me suis épuisé et pour cause majeure, je dû abandonner ma carrière. C'était un grand rêve qui venait de s'écrouler.

— Vous ne deviez pas vous laisser abattre pourtant?

— Non, il ne fallait pas.

— Alors, qu'avez-vous fait?

— Je me suis remis sur pieds

avec beaucoup de repos et je cherchai de l'ouvrage.

— Puisque vous ne pouviez plus enseigner, qu'avez-vous décidé de faire?

— Ayant fait des études commerciales, je décidai de travailler dans un bureau. Comme je ne trouvais rien, j'acceptai d'entrer dans le département des ventes de diverses maisons de gros de notre ville. Et puis il y a deux ans je fis la connaissance de Monsieur Paul Ouellet, gérant au département des ventes à CKAC. Celui-ci me fit entrer à son service; et me donna de précieux conseils concernant la vente des programmes. A force de travail et de patience je réussis à vendre quelques programmes notamment Madelon.

— C'est ainsi que vous êtes entré dans le domaine radiophonique. Mais comment se fait-il que vous soyez annonceur?

— En janvier 1939, Armand Marion me céda le programme "Templeton"; j'en gardai la charge jusqu'en juin. En plus j'ai le programme "Madelon" une fois la semaine. Comme vous voyez mes activités pour le moment sont peu grandes. J'espère fermement qu'elles s'accroîtront, dans un avenir prochain. Je m'occupe toujours de ventes et de publicité; mais le souvenir des années passées, reste toujours fidèle.

— Allez, il ne faut pas s'attrister. Dites-moi Monsieur Favreau, que pensez-vous de la radio?

— Je pense que c'est non seulement, le plus grand éducateur, mais un enseignement à tous points de vue. En plus d'être un repos.

— Vous avez fait de nombreux voyages?

— Je connais assez bien la province. Je suis plutôt sédentaire. J'aimerais à voir la France et l'Algérie.

— L'Algérie que certaines personnes ont surnommé "le paradis terrestre". Vos goûts ne sont pas des plus infimes.

— Maintenant permettez de vous dire, pour clore cette entrevue un compliment. Chacun son tour, n'est-ce pas?

— Bien.

— Je veux offrir mes félicitations les plus sincères à Radiomonde. Car il a entrepris une tâche magnifique, celle de faire connaître et apprécier à leur juste valeur nos artistes canadiens. Je formule des vœux de longue vie pour votre journal, et je vous remercie de votre exquise gentillesse!

A. M.

Mlle Germaine Bougie et les vacances de Mme Frey

En l'absence de Mme Jeanne Frey, qui prend quelques semaines de vacances, c'est Mlle Germaine Bougie qui fait l'émission "Radio Cinéma Revue", au poste CKAC, le matin, à 10h. 15.

Mlle Bougie s'est déjà fait remarquer dans plusieurs sketches radiophoniques où elle a interprété avec succès divers personnages. Mais elle fera ses débuts comme journaliste de l'air.

"La courtoisie, c'est ma devise"



Mlle MADELEINE HEBERT, téléphoniste à CKAC nous déclare que sa devise, c'est la courtoisie.

Le mécanisme de C.K.A.C.

Mlle Madeleine Hébert, la téléphoniste à C.K.A.C.

Mlle Madeleine Hébert, téléphoniste à CKAC, entre 9 h. a.m. et midi, et 1 h. 30 et 5 heures.

Ses préférences dans son travail: communiquer avec le personnel.

Ses aversions d.s.t.: être interrogée sur des questions insolubles. Elle a trop d'ouvrage, elle ne peut pas toujours chercher la solution.

Sport: Natation.

Passetemps: lecture, musique et tricot.

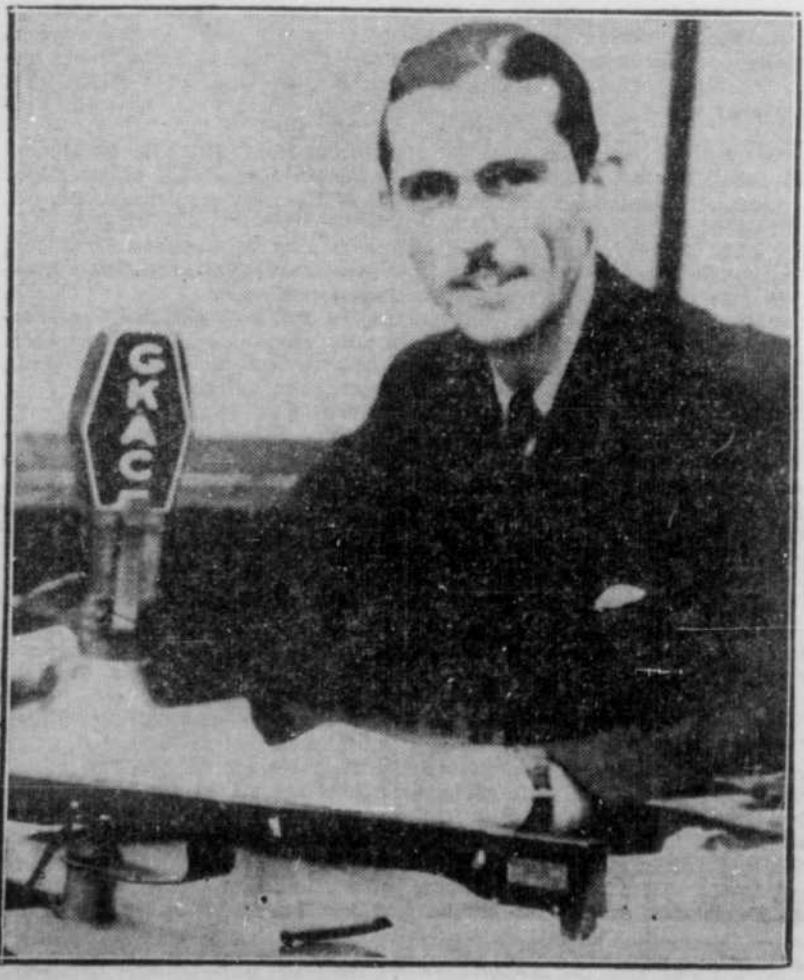
Ses fonctions: Voici de quelle façon Mlle Hébert énumère les multiples fonctions qu'elle doit remplir au cours d'une journée de travail: Répondre aux appels téléphoniques, noter les messages de longue distance, et les messages locaux, et surtout essayer de répondre le plus gentiment possible à tous les appels, ce qui n'est pas une mince tâche, étant donné le caractère bourru de certains interlocuteurs.

Mlle Hébert nous déclare que sa

devise, c'est la courtoisie. N'est-ce pas que cette devise ne saurait être mieux appropriée.

Mlle Hébert est à CKAC depuis le mois de juin 1938.

LOUER UN CLAVIGRAPHE
\$2.50 Par Mois
Underwood - Remington
Royal - L. C. Smith
STERLING TYPEWRITER CO.
2151 RUE BLEURY
Lancaster 8611



Les programmes de

BILL HARWOOD

Parmi les programmes les plus populaires, le "Train de Plaisir" occupe sans contredit l'une des premières places, et M. Gratien Gélinas a été proclamé l'an dernier le premier artiste de la radio pour son interprétation de Fridolin. Fridolin est un personnage qu'il a créé lui-même et qui représente le p'tit gars de faubourg; l'équivalent chez nous du gavroche de Paris.

"Radiomonde" est heureux d'annoncer à ses lecteurs la bonne nouvelle que lui a confié M. Bill Harwood le réalisateur de ce programme. "Le Train de Plaisir" reviendra à l'automne pour le plus grand plaisir des radiophiles jeunes et vieux. — Il sera irradié tous les mercredi soir à C.K.A.C. de 9 h. à 9 h. 30 p.m., sous les auspices de la Cie Black Horse à partir du 27 septembre 1939. Il y aura peu de changements. Fridolin, Gratien Gélinas sera encore une fois accompagné de MM. Lionel Daunais et Albert Cloutier. L'annonceur toutefois sera M. Marcel Baulu qui remplacera son frère, Roger. Quant à l'interlocutrice féminine habituelle, l'artiste qui remplira ce rôle n'est pas encore choisie.

* * *

M. Harwood qui est un de nos



programme de variétés. Il n'a pas voulu nous donner le nom des vedettes vu la gravité des événements européens qui peuvent contrecarrer ses plans. Nous pouvons dire cependant que l'on a songé et que l'on songe à faire venir des artistes de réputation internationale.

M. Harwood s'attend à signer d'autres importants contrats ces jours-ci. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

M. Jean Clément à Radio-Canada

M. Jean Clément, l'un des artistes les plus populaires de la radio et du phono en France et au Canada, donnera une série d'auditions aux postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada, le mardi et le jeudi, à sept heures et demie du soir, à partir du 5 septembre.

Lors de l'émission inaugurale, M. Clément chanta: "Je veux te le dire au micro", de Gaston Claret; "Le pêcheur de lune", de Lewinnek et l'"Amour est passé près de vous", de Gardoni.

réalisateurs les plus actifs aura aussi plusieurs autres programmes à son crédit.

Ainsi à partir du 15 septembre, tous les vendredis de 9 h. à 10 h. p.m. il réalisera pour le compte de la maison Woodhouse un grand



SALONS
MORTUAIRES
J.-H. LAPERLE

DIRECTEUR
DE
FUNERAILLES

Tél. CHerrier 9010

1717, RUE AMHERST, MONTREAL

VIS-A-VIS L'EGLISE STE-CATHERINE

Maison fondée en 1818

Lucien MATHIEU enrg.

Marchand-Tailleur

Habillez-vous à la dernière mode. Notre maison vous donne des facilités de paiement qui vous permettent de ne pas hésiter à nous accorder votre confiance.



2251, FRONTENAC MONTREAL
coin Rouen

Tél. FRontenac 1803



GRATIEN GELINAS, l'inimitable Fridolin, reviendra sur les ondes de CKAC, CHLT, CHLN, CJBR, avec son Train de Plaisir, dès mercredi, le 27 septembre de 9 h. à 9 h. 30. Les commanditaires sont les fabricants de Black Horse.



EMILE GAUTHIER
(Clément Latour)



HORTENSE GAUTHIER
(Antoinette Giroux)



HENRI LETONDAL, auteur



JUSTICIENNE
(Blanche Gauthier)



MATHIAS DUGUAY
(Marcel Paré)

● "LA FAMILLE GAUTHIER", roman-radiophonique du poste CKAC, vient de dépasser la soixante-quinzième émission. C'est dire qu'elle est diffusée depuis quatre mois avec un succès qui s'accroît chaque jour.

Son auteur, Henri Letondal, a voulu peindre un milieu, étudier des caractères vrais, en un mot dialoguer la vie de tous les jours dans une famille moyenne dont les joies et les peines peuvent être comprises de tous. Il s'est attaché à analyser les sentiments de chacun, à faire évoluer ses personnages selon leur psychologie propre et selon les événements. C'est pourquoi chaque épisode a de tels accents de vérité.

Le drame, l'humour, la comédie, tout y est judicieusement placé pour rendre la série des chapitres facile à suivre et variée. L'action reste toujours entre les personnages principaux qui vivent chacun des épisodes et s'y incorporent. Quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre, et c'est un véritable plaisir d'entendre un dialogue bien vivant dont les acteurs donnent toute la portée.

Il est évident que "La Famille Gauthier", par ses qualités d'observation, l'évolution naturelle de ses personnages, et son étude d'un milieu qui est celui d'une brave famille canadienne, est l'une des réussites de la saison.

La famille GAUTHIER

roman radiophonique

CKAC - 9.45 DU LUNDI AU VENDREDI



MME LAROSE
(Juliette Huot)



EUSEBE LAPENSEE
(Gérard Lachance)



LA TANTE BLANCHE
(Margot Lavoie)



MME VIGER
(Jeanne Quintal)



COIS GAUTHIER
(Réal Longtin)

CLEMENTINE GAUTHIER
(Pierrette Alarie)



ROBERT POUPARD
(R. Coullée)

ROBERT VIGER
(Maurice de Foye)

CHIER
de *Henri Letondal*



ALBERT CHAGNON
(J.-D. Valleraud)

MRS. TEMPLE
(Mia Riddez)

VOULEZ-VOUS GAGNER \$30, \$50, \$75 PAR SEMAINE À LA RADIO?

VOICI DES PREUVES

INGENIEUR EN RADIO

Mr. F. C. Raeth,
Ontario St. W., Montréal, P.Q.
Cher Monsieur Raeth; J'ai l'honneur de vous adresser ces quelques lignes et ces premiers mots pour vous dire combien je suis content aujourd'hui d'avoir été à l'Ecole Canadienne d'Electricité et avoir suivi vos cours en matière radiophonique. Je suis maintenant à l'emploi du poste CHLT de Sherbrooke en qualité d'assistant ingénieur et j'ai bien ma position. C'est grâce à vous, mon cher Monsieur Raeth, et à vos bons offices si je puis maintenant envisager l'avenir avec confiance. Soyez assuré, que j'en suis des plus reconnaissants. Sincèrement,
GERARD CHAMPAGNE, Station CHLT, Sherbrooke, P.Q.

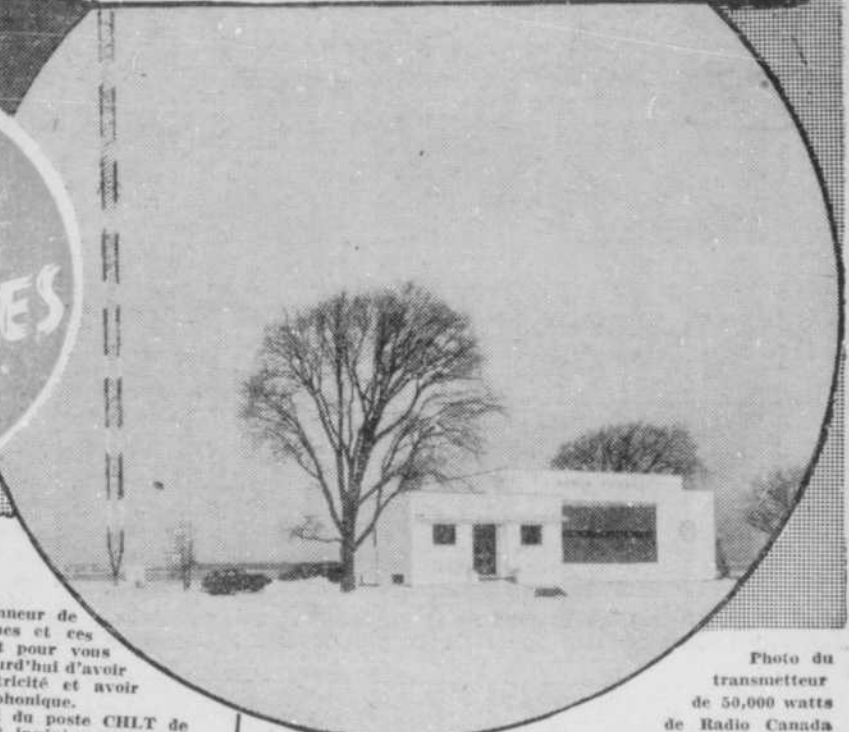


Photo du transmetteur de 50,000 watts de Radio Canada CBC, à Verchères.

St-Hyacinthe, P.Q.

M. Fred. C. Raeth,
Montréal, Qué.
Cher Monsieur Raeth:
Quand je me suis inscrit à votre école, mes idées sur l'Electricité étaient très vagues et en très peu de temps, j'avais appris la base de l'Electricité. Le cours que j'ai complété m'a permis d'obtenir une position dans le poste émetteur de La Presse, CRAC et je me sens maintenant des connaissances acquises à votre école. Votre respectueux,
(Signé) J. H. HAMMOND.



Voici une lettre de la seule Jeune Canadienne graduée de l'Ecole Canadienne d'Electricité.—Le 24 mars 1936.

Cher Monsieur Raeth:
Depuis que je suis graduée de votre école, je suis assurée de n'être jamais sans travail comme nombre de mes amies. Ce fut un plus grand plaisir pour moi, de suivre les cours de votre école que ceux des autres écoles que j'ai fréquentées. Vous et vos professeurs faites si bien tout en votre possible. Mon présent emploi fait partie du département de service d'un de nos plus grands magasins, ici à Ottawa. Je demeure sincèrement vôtre, Elizabeth White.

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity,
282, rue Ontario Ouest,
Montréal.

Messieurs,
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir ingénieur en radio.

Mon nom est
Mon adresse
Ville

Les onze ingénieurs en radio des postes de la Société Radio-Canada, qui sont gradués de l'Ecole Canadienne d'Electricité sont :

- Rodolphe Fournier, opérateur, CBC, Montréal.
- Maurice Guilmond, CBF, poste émetteur, Verchères.
- M. Romanelli, opérateur, CBC, Montréal.
- Lloyd Moore, opérateur, CBC, Montréal.
- Jacques Soullière, CBF, contrôle, Montréal.
- Russell Walsh, CBC, maître-contrôle, Montréal.
- J. Charles Garon, CBF, poste émetteur, Verchères.
- Roland Beaulieu, CBF, poste émetteur, Verchères.
- Joseph Beaugregard, CBF, contrôle, Montréal.
- Léo Ducharme, CBF, poste émetteur, Verchères.
- P. P. Déziel, CBM, poste émetteur, Montréal.

Experts en Radio Demandés

On a besoin d'experts techniciens et ingénieurs en radio pour les postes émetteurs, les manufacturiers et le service, et les opérations de la police et de l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités. L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets d'ingénieurs en électricité en radio, en classe du jour ou du soir, d'une période de six à douze mois.

GRATUIT DEMANDEZ NOTRE **GRATUIT**
DEPLIANT

282, rue Ontario Ouest, — Montréal

Canadian School of Electricity

Les programmes de

PAUL LANGLAIS



PAUL LANGLAIS, réalisateur de programmes, qui présentera au cours de l'automne toute une série de programmes radiophoniques à succès.



MARGOT TEASDALE, reprendra encore cette année son rôle de Louise Lanoix, l'héroïne du grand roman "Ceux qu'on aime".

C'est toujours un plaisir que de rencontrer Paul Langlais, le réalisateur de tant de nos programmes à la radio. Paul Langlais est l'affabilité même. A peine lui avais-je fait part de ma mission qui était de savoir, pour le compte des lecteurs de *Radiomonde*, les détails de ses diverses émissions pour la saison prochaine, qu'il m'invita à son bureau et me donna tous les renseignements demandés.

Le Bureau de "Radio Programme Producer" au 5e étage de l'édifice Keffer ressemble de ce temps-ci à une véritable ruche humaine par son activité débordante. Sténographes, secrétaires, assistants réalisateur, tous sont à l'œuvre. Le téléphone fonctionne sans relâche; c'est un artiste à qui il faut assigner un travail; un détail d'émission à compléter etc. etc.

M. Langlais a actuellement un total de 39 émissions par semaine. En voici la liste telle que fournie.

* * *

1—A CKAC, de 6h. 30 à 6h. 40 chaque soir du lundi au vendredi la compagnie Bromo-Selzer commande un nouveau programme: "Jamais de la vie". Ce programme qui durera jusqu'au 1er janvier 1940 avec option de renouvellement, est confié à deux journalistes bien connus de chez nous: MM. J.-C. Harvey, et E. Pallascio-Morin. L'auditeur pourra y entendre discuter des sujets les plus divers et quand on connaît la personnalité des deux interlocuteurs l'on peut être assuré que ça ne manquera de piquant "Jamais de la vie".

* * *

2—La Compagnie John Labatt a renouvelé, pour une autre année son contrat avec Radio-Programme on aura donc le plaisir d'entendre raconter à nouveau tous les mardis soir à CKAC, de 9h. 30 à 10h. les Amours du Ti Jos. Les mêmes vedettes participeront au programme qui sera présenté selon la même formule. Les sketches seront également irradiés de Hull, Sherbrooke et de Trois-Rivières.

3—Arsène Lupin reviendra dans de nouvelles aventures: "La dent du tigre". Ce programme, commandité par "Quakers Oats" durera 15 semaines. C'est la grande aventure d'Arsène Lupin cette fois. L'action se passe à Paris et le gentleman cambrioleur, sous le nom de Don Luis Perenna hérite d'une fortune de 200 millions. Ce programme qui passera à CKAC de 8 heures à 8 heures 30, chaque mercredi soir sera interprété par Julien Lippé, André Treich, Pierre Durand, Gaston Dauriac et Mme Mia Riddez qui incarnera le rôle de Florence.

* * *

4—Le mercredi soir, également, de 9 heures et demi à 10 heures, à CKAC et à CHRC aura lieu, à partir du 4 octobre la reprise de "Ceux qu'on aime". La Cie Pond's Cold Cream a signé un contrat de 39 semaines. L'on se rappelle que ce programme, dû à la collaboration de MM. Gabriel et Paul Langlais est celui, qui, l'an dernier a obtenu le plus grand succès. Les interprètes seront les mêmes.

* * *

5—"L'Amour Voyage", passera tous les jeudis soirs à CKAC de 8 heures à 8 heures 30. C'est un roman très intéressant dont l'intrigue se passe dans des coins connus de notre province. La Compagnie British American Oil, donnera en prime, à ceux qui participeront, au concours des diverses émissions, un exemplaire illustré de cet attrayant roman qui a pour vedettes MM. Jacques Auger, Ovide Legaré, Mmes Alarie et Nicole Germain.

* * *

6—Enfin le vendredi soir sur le Réseau Français de Radio-Canada et au poste CKAC, la Compagnie de savon Lux présentera Mme Jeanne Maubourg, dans les entretiens de tante Jeanne.

* * *

Les amateurs de sport seront encore servis à souhait cette année. En effet "Le Club Sportif Gurd" irradiera du poste CBF, les mardis et jeudis à 6h. 45 p.m., une émission dont la direction est confiée à M. Roland Beaudry. Ce dernier fera des commentaires sur les dernières nouvelles sportives.

* * *

Comme on le voit M. Paul Langlais a beaucoup de besogne taillée devant lui. Quant à son associé M. Yvan Tyler il présentera tous les soirs du lundi au vendredi de 7h. 55 à 8h., au poste CFCF M. Walter O'Hearn du Herald qui fera des



HENRI POITRAS, l'ineffable Ti-Jos, continuera à nous raconter ses aventures amoureuses tous les mardis soirs, durant la saison qui vient.

commentaires spéciaux, en anglais. Le programme commandité par les brasseurs de la bière "Black Horse" aura pour titre "Derrière les nouvelles".

Egalement de 9 heures à 10 heures tous les mardis soirs au poste WGR de Buffalo, Yvan Tyler présentera sous les auspices de la Brasserie "John Labatt" un programme de variétés intitulé "International House".

* * *

M. Paul Langlais est aujourd'hui l'un des vétérans de la radio et il est reconnu comme une autorité en fait de réalisation.

L'on s'étonnera de constater qu'il n'y a pas de nouvelles vedettes cet année "La raison est bien simple nous dit M. Langlais, nos artistes ne sont pas encore rendus à leur maximum de rendement et nous

avons actuellement tous les éléments disponibles à la composition des meilleures troupes."

La popularité va de plus en plus au sketches parlés. L'énumération ci-haut en donne une idée et il y a encore d'autres programmes, en voie de préparation, qui ne manqueront pas d'intéresser le public radiophile au plus haut point.

M. Langlais est heureux de nous faire part que son personnel est augmenté de deux collaborateurs nouveaux: M. Ed. Béique, pianiste de renom et Mlle Françoise Loranger.

Nous aurons l'occasion prochainement de publier une autre entrevue de M. Paul Langlais sur le fonctionnement d'un grand bureau de réalisation radiophonique tel que "Radio Programme Producers" qui compte déjà 14 employés.

A. G.

Tél.: Fitzroy 5724

ARMAND GAUTHIER

TAILLEUR

DAMES & MESSIEURS

5792, BLVD MONK,

MONTREAL.

Bijoutier de Confiance

M. W. RIOPEL

902 BELANGER EST (près St-André)
MONTREAL.

Dollard 0640

Diamants Blue River

Montre Bulova

SALON COURTOIS

Spécial: Permanente à l'huile
\$1.00 et plus

Ce coupon a une valeur de 25c
sur chaque permanente de 1.50 et plus

Nous donnons le permanent Lido sans fil
et autres permanents.

voyez

Mlle Gertrude Lefrançois

au Salon Courtois

1719, Amherst coin Robin

CH. 0292

RUE PRINCIPALE

LIVRE PREMIER NINETTE

par Edouard Baudry

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Ninette Lortie est fiancée à Bob Gendron, sergent de police à Saint-Albert. Le frère de Ninette, Marcel, se trouve dans une salle de "pool" au moment où une violente bagarre éclate. Il est arrêté avec une dizaine d'autres habitués de l'établissement. On trouve dans sa poche un revolver qu'il jure ne jamais avoir vu auparavant. Il est en outre accusé d'avoir assommé un homme à coups de bouteille.

Malgré l'intervention de Bob, le chef de police refuse de remettre Marcel en liberté provisoire et Bob se met en campagne pour trouver le propriétaire de l'arme qui a probablement été glissée dans la poche de Marcel au plus fort de la rixe.

Pendant ce temps la situation politique se trouble à Saint-Albert et le restaurateur Gaston Lecrevier, poussé par quelques amis, pose sa candidature à l'échevinage.

Malgré tous ses efforts, Bob ne parvient pas à retrouver le propriétaire du revolver et, lorsque le procès de Marcel est fixé au mardi suivant, Ninette s'affoie et accepte l'offre que lui avait faite René Lamarre, d'aller à Montréal demander à un avocat célèbre de défendre son frère.

Mais Suzanne Legault rencontre Ninette et Lamarre sur la route. Elle n'a rien de plus pressé qu'avertir Bob, que Ninette n'a pu le repousser pour le mettre au couvent. Bob, jaloux, fait les cent pas dans la rue lorsque, très tard ce soir-là, Lamarre ramène Ninette chez elle. Une scène violente suit, à l'issue de laquelle Bob part furieux, en disant à Ninette qu'il ne la reverra jamais.

— XI —

L'écrasant témoignage de Léon Sénécal

Le procès de Marcel Lortie avait attiré au palais de justice une foule assez considérable. N'était-ce pas la première fois, depuis bien des années, qu'on allait juger un homme dont la culpabilité n'était pas un fait nettement établi; un homme qui se prétendait innocent et vers qui montaient bien des sympathies? On allait donc assister à un vrai procès! Il allait donc falloir que Falardeau, l'avocat de la couronne, prouve quelque chose, alors que de coutume il lui suffisait d'étaler les preuves fournies par la police ou de produire l'aveu du délit, avant de prononcer un de ces réquisitoires ampoulés qui étaient sa spécialité, et qui se ressemblaient tous comme des copies d'une même gravure! De plus, ne chuchotait-on pas, depuis la veille, que Marcel serait défendu par Maître Léon Martin, un des meilleurs avocats de Montréal et que, par conséquent, on allait peut-être assister au spectacle rarissime d'un Falardeau n'ayant pas le dernier mot? En fallait-il plus pour que quelques douzaines de commères abandonnent leur cuisine pour la matinée, et pour qu'une cinquantaine de rentiers et de chômeurs aillent au palais tuer un temps qui n'avait pas grande valeur? Après le cérémonial d'usage, le greffier avait lu l'acte d'accusation et posé la question traditionnelle:

— Coupable ou non coupable?

Marcel, d'une voix nette, avait répondu:

— Non coupable.

Dans le public, un frisson d'aise avait couru. S'il avait fallu que Marcel plaidât coupable, la pièce était jouée, le spectacle terminé; il ne serait plus resté aux badauds qu'une alternative: écouter le sempiternel réquisitoire-type de Falardeau ou aller chercher une distraction ailleurs. Heureusement Marcel n'avait déçu personne; il avait fait la réponse qu'on attendait de lui.

Et pourtant si, il avait déçu quelqu'un! Ce brave juge Mercure avait eu un affaissement résigné des épaules et une pensée triste, où se mêlaient avec pittoresque une pelouse parsemée de marguerites, des petits drapeaux multicolores, des clubs de golf, des caddies respectueux, des drives miraculeux et des put-ins incroyables. Ce "non-coupable" prononcé par l'accusé allait le forcer à renoncer à ses dix-huit trous quotidiens. Il en serait quitte pour dormir, tout-à-l'heure, pendant le réquisitoire de Falardeau ou la plaidoirie de l'avocat de la défense.

— La parole est à la poursuite, dit-il en cher-

"Rue Principale" est irradié tous les jours à 2 hrs. 15 par les postes CBF, Montréal, CBV, Québec, CBJ, Rimouski et retransmis par CKAC à 5 hrs. 15 p.m.

chant à se caler le plus confortablement possible dans le fauteuil imposant mais assez peu commode dont l'Etat l'avait gratifié.

Falardeau se leva avec une lenteur calculée, sourit aimablement à l'avocat de Marcel, se passa la main dans ce qu'il lui restait de cheveux puis, se tournant vers le juge, s'inclina avec déférence et dit:

— Votre Seigneurie, la cause est assez simple en elle-même. Arrêté au cours d'une rixe dans un établissement de la rue Principale, sur une accusation qui a d'ailleurs été reconnue mal fondée dès le lendemain, l'accusé a été conduit au poste de police, où on a trouvé sur lui le revolver actuellement exposé sur cette table comme exhibit numéro un. Le fait est d'autant plus grave, Votre Seigneurie, que l'accusé est un jeune homme fréquentant avec assiduité des endroits dont la réputation laisse plutôt à désirer et que...

L'avocat de Marcel bondit!

— Je m'objecte, Votre Seigneurie! Cela n'a aucun rapport avec la cause et je prierais mon savant confrère de ne pas faire de zèle intempestif et de s'en tenir aux faits de l'accusation!

— Objection maintenue, décida le juge qui voulait voir les choses marcher bon train.

— Votre Seigneurie, reprit Falardeau, quand l'arme a été découverte dans une des poches de l'accusé, il a prétendu, contre toute vraisemblance, qu'il ne l'avait jamais vue auparavant. Malgré les objurgations qui lui ont été faites depuis, il s'est entêté à ne pas vouloir changer son système de défense...

— Pourquoi auriez-vous voulu qu'il change son système de défense, interrompit Martin? Il dit la vérité depuis le début et, quoique mon savant confrère qualifie cette vérité d'invraisemblable, je lui prouverai tout-à-l'heure qu'elle n'en est pas moins éclatante!

Le public pouvait difficilement contenir sa joie. Un avocat de la défense qui interrompait Falardeau deux fois en autant de minutes, cela ne s'était jamais vu et promettait bien des satisfactions pour toute la durée du procès. Le juge Mercure, lui, fronçait les sourcils. Si maître Léon Martin continuait à retarder les débats ainsi, il allait les faire durer jusqu'au lendemain et priver Sa Seigneurie de ses dix-huit trous deux jours de suite!

Falardeau, quelque peu décontenancé, haussa les épaules et demanda à interroger Marcel. Cet interrogatoire, émaillé de nombreuses interruptions fort habilement placées par le défenseur, acheva d'énerver l'accusateur public et de mettre la salle en joie. Marcel le soutint avec fermeté et ne tomba dans aucun des pièges qui lui étaient tendus.

Mais l'avocat de la couronne gardait, dans la large manche de sa robe, un atout formidable. Sentant le public contre lui et craignant de voir le tribunal subir l'influence de la salle, il jugea le moment opportun de jouer sa meilleure carte.

— Votre Seigneurie, dit-il, j'ai reçu ce matin, avant l'ouverture du procès, la visite d'un citoyen honorablement connu de Saint-Albert, dont le témoignage est de nature à jeter sur l'affaire qui nous occupe une lumière éclatante. Quoiqu'il n'ait pas été régulièrement cité, je demande à Votre Seigneurie la permission de faire entendre ce témoin.

— Ça allonge une liste déjà longue, répondit le juge. Enfin! Faites-le entendre.

Falardeau, qui savait l'éloquence et la force de certains silences, compta mentalement jusqu'à dix avant de se tourner vers le greffier pour lui dire:

— Faites entrer monsieur Léon Sénécal.

Une vague d'étonnement passa bruyamment sur l'assistance. Léon Sénécal! Qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir à faire dans cette histoire? Et tandis que le greffier d'abord, l'huissier ensuite, répétaient le nom du témoin-surprise, les commentaires allaient bon train. Sur maître Léon Martin, qui entendait le nom pour la première fois, l'atout de Falardeau n'avait quère fait d'effet; mais Marcel ne réussit pas à cacher son inquiétude.

Lorsque le greffier eut procédé à l'assermentation du témoin, Falardeau s'adressa au juge:

— Votre Seigneurie, dit-il, je crois qu'il n'est pas inutile de remonter le cours de quelques semaines, et de dire quelques mots d'un incident ou

plutôt d'un méfait, qui a eu le magasin de monsieur Sénécal comme théâtre. En effet, un samedi soir de septembre, comme le témoin comptait paisiblement les recettes de la journée, un malandrin, jeune de tournure mais le visage masqué, fit irruption dans l'établissement et, revolver au poing, exigea l'argent contenu dans la caisse.

— Je m'objecte, Votre Seigneurie! interrompit une fois de plus Martin. Cette histoire de brigands n'a aucun rapport avec la cause qui nous occupe.

Mais le juge, qui trouvait décidément les interruptions de la défense par trop nombreuses, rejeta l'objection. Falardeau poursuivit:

— Evidemment, Votre Seigneurie, menacé d'une arme redoutable, le témoin ne put opposer aucune résistance. Il se trouva si désarmé, si affolé, qu'il ne put même remarquer avec exactitude la forme du visage, la couleur des cheveux et des yeux de son agresseur. Cependant, une fois le calme revenu, en s'efforçant de se remémorer les moindres détails de la courte scène vécue, il a réussi à se souvenir de certains indices que nous allons pouvoir vérifier dans quelques instants, s'il plaît à Votre Seigneurie.

Cette fois, maître Léon Martin avait nettement perçu le danger.

— Je m'objecte! s'écria-t-il. Mon savant confrère joue une comédie ridicule et totalement à côté de l'accusation! S'il cherche à établir que mon client et l'auteur du vol à main armée ne sont qu'une seule et même personne, qu'il le dise!

— Mais certainement, Votre Seigneurie, c'est ça que je cherche à établir, répondit Falardeau.

— Je m'objecte! répéta pour la centième fois Martin en donnant cette fois un vigoureux coup de poing sur sa table. La poursuite n'a pas le droit de chercher à établir la preuve d'un crime qui n'est pas imputé à mon client.

— Possible! rétorqua Falardeau. Mais j'ai le droit de chercher à prouver qu'au moins une fois avant le soir de son arrestation, Marcel Lortie avait eu un revolver en sa possession!

C'est à la poursuite que le juge donna raison et Falardeau se tourna vers le témoin.

— Monsieur Sénécal, dit-il, ne m'avez-vous pas assuré ce matin que vous reconnaîtriez sans aucun doute les mains et le revolver de votre agresseur?

— Oui monsieur.

— Plus fort, grogna le greffier.

— Adressez-vous au juge, conseilla Falardeau, et parlez plus fort. N'ayez pas peur.

— Oui, Votre Honneur, dit Sénécal à voix plus haute.

— Votre Seigneurie, poursuivit Falardeau, je voudrais demander à l'accusé de s'emparer de l'exhibit numéro un, de s'approcher de la boîte des témoins et de braquer l'arme sur monsieur Sénécal.

— Mais c'est ridicule! clama Martin. Nous ne sommes ni au cirque ni au cinéma ici!

— Objection rejetée.

Le procureur de la couronne se tourna vers Marcel.

— Approchez-vous!

Du regard, Marcel demanda conseil à son défenseur qui lui fit signe d'obéir. Rapidement il s'empara de l'arme et, sans même attendre que Falardeau l'y invitât, il la braqua sur Sénécal, visiblement mal à l'aise avec ce canon à quatre pouces de son nez.

— Eh bien, questionna Falardeau, reconnaissez-vous l'arme, reconnaissez-vous les mains?

— C'est absurde, dit l'avocat de la défense.

Sénécal semblait hésiter; dans la salle, la tension était si forte que pas une tête ne bougeait.

— Eh bien monsieur Sénécal? Et alors?

Sénécal releva la tête.

— Ben alors, dit-il, il n'y a pas d'erreur possible. C'est bien lui.

— C'est pas vrai! hurla Marcel. C'est pas vrai! C'est pas vrai!

Le public, debout, emplissait la salle d'un vacarme épouvantable et, au premier rang, près de la table de la défense, Ninette glissait à terre, inconsciente.

Deux gardes entraînent l'accusé hors de la salle; le juge, sans prendre la peine de suspendre

la séance, se sauva loin d'un tintamarre incompatible avec son âge et sa dignité.

Falardeau triomphait avec insolence et Martin semblait plus près, qu'il ne l'avait été depuis bien longtemps, de perdre une cause qu'il avait pourtant crue si facile à gagner.

XII

De deux maux, il faut choisir le moindre.

Il fallut à la police et au personnel du palais de justice plus de dix minutes pour rétablir l'ordre. Quelques spectateurs, plus bruyants ou plus belliqueux que les autres, furent expulsés et il fallut brandir la menace de débats à huis clos pour que les autres consentissent à se taire. Lorsqu'il fut évident que les esprits avaient eu le temps de refroidir, Sa Seigneurie consentit à revenir prendre sa place. L'évanouissement de Ninette avait été de courte durée et Marcel lui-même, éloquentement exhorté au calme par son défenseur, revint au banc des accusés, absolument maître de lui. Pour pouvoir reprendre les débats où le charivari les avait interrompus, il fallut faire revenir le témoin Sénécal. Ne fallait-il pas permettre à la défense d'exercer le droit, que personne ne pouvait lui nier, d'interroger elle aussi le marchand de tabacs ?

— La défense veut-elle contre-interroger ?

— Non, Votre Seigneurie, pas de question.

Il y eut un murmure à la fois déçu et étonné dans la salle. Comment ? Maître Martin, n'essayait même pas de démolir l'écrasant témoignage de Sénécal ! C'était à ne plus rien y comprendre. Falardeau lui-même parut surpris. Mais Marcel et son défenseur échangèrent un sourire qui disait clairement que l'accusé tout au moins n'était pas déçu.

Sur un geste du juge, Falardeau se leva.

— Et voilà, Votre Seigneurie, un témoin digne de foi, commerçant respectablement connu, qui vient de jurer sur l'Évangile, qu'il reconnaissait en l'accusé le bandit qui l'a lâchement dévalisé. Mon savant confrère de la défense a peut-être raison lorsqu'il me conteste le droit de chercher à prouver un crime dont l'inculpé n'est pas accusé. Je n'ai d'ailleurs pas l'intention de m'occuper, avant la fin du présent procès tout au moins de l'accusation de vol à main armée. Cependant, Votre Honneur, j'ai prouvé—et cela me paraît amplement suffisant—que Marcel Lortie, quoiqu'il en ait dit, quoiqu'il en ait juré, avait déjà eu en sa possession un revolver avant le soir de son arrestation. Tout-à-l'heure, Votre Seigneurie, la défense va certainement faire témoigner la soeur de l'accusé et lui faire dire que...

Martin se leva d'un bond.

— Je m'objecte, Votre Seigneurie ! s'écria-t-il. Je voudrais bien savoir comment mon adversaire s'y prend pour faire des prédictions sur les agissements de la défense ? Je trouve par surcroît absolument déloyal de chercher à jeter le discrédit sur

la déposition d'un témoin, avant même que ce témoin ait été appelé à témoigner !

— Objection maintenue, dit le juge en jetant, pour la centième fois peut-être, les yeux sur sa montre.

Falardeau haussa les épaules.

— C'est bien, dit-il en se rasseyant. Dans ce cas-là, Votre Seigneurie, la Couronne a terminé sa preuve.

Falardeau se contentait donc d'un seul témoin. Sa Seigneurie se reprit à espérer que, peut-être, on pourrait bâcler l'affaire avant la fin de la journée, et donna la parole à maître Léon Martin.

— Je crois, commença le jeune défenseur, que la preuve établie par mon honorable adversaire a toutes les qualités de solidité qu'offrent habituellement ces châteaux de cartes, échafaudés par les enfants seuls, les jours de pluie. Qu'un souffle, même léger, vienne à passer sur un de ces fragiles édifices de carton et, lamentablement, il s'écroule. Ce souffle, Votre Seigneurie, vous allez le sentir passer, et je suis persuadé que la seule victime de l'écroulement qui suivra, sera le sentiment d'ineffable satisfaction qui emplit, pour le moment, le cœur de mon adversaire. Greffier, veuillez avoir l'obligeance de faire appeler le premier témoin de la défense, le sergent Robert Gendron.

Il y eut dans la foule, tandis que le greffier faisait son métier, ce qu'il est convenu d'appeler des mouvements divers. Mais encore une fois, le regard courroucé du juge mit rapidement fin à toute velléité de manifestation.

Bob, d'un pas rapide et décidé, avait gravi les deux marches de bois du box des témoins et, ayant prêté serment, attendait patiemment qu'on l'interroge.

— Sergent Gendron, si je ne me trompe, questionna maître Martin, vous vous êtes occupé activement de l'affaire Lortie depuis le lendemain même de l'arrestation de l'accusé ?

— En effet.

— Vous avez surtout cherché à retrouver le véritable propriétaire de l'arme produite ici même, comme pièce à conviction, et dont on cherche à attribuer la propriété à Marcel Lortie ?

— Oui.

— Voulez-vous dire au tribunal si vous avez finalement découvert la provenance réelle de cette arme ?

— Oui, je sais d'où elle vient.

Cette fois le regard sévère du magistrat ne suffit plus. Il fallut le marteau du greffier pour obtenir le silence. C'est que, si les recherches de Bob n'étaient un secret pour personne, tout le monde était persuadé qu'elles n'avaient donné aucun résultat. Ninette sentit l'espoir lui remonter au cœur; son regard croisa celui de Bob et elle baissa la tête pour qu'il ne la vit pas rougir.

— Sergent Gendron, poursuivit maître Martin, l'arme en question était-elle en la possession de monsieur Marcel Lortie, le soir où monsieur Léon

Sénécal a été victime d'un vol à main armée ?

— Non.

Cette fois, ce fut un murmure de satisfaction qui monta de la salle. Falardeau leva les deux bras pour attirer l'attention du juge.

— Je m'objecte ! cria-t-il. Il ne s'agit pas de prouver ici si le revolver était dans la poche de l'accusé le soir du vol, mais bien s'il y était le soir de la bagarre !

— Ah ! non, rétorqua Martin. Non ! Ce serait trop facile !

— Objection rejetée.

Falardeau se rassit en grommelant.

— Sergent Gendron, reprit Martin, quand, d'après votre enquête, Marcel Lortie est-il entré en possession du revolver ?

Bob sembla hésiter. Il chercha des yeux le regard de Ninette et ne le trouva pas.

— La veille de son arrestation, répondit-il d'une voix un peu moins assurée.

Le silence qui suivit avait quelque chose de sinistre. Les gens étaient si stupéfaits qu'ils en oubliaient de manifester. Falardeau resta à son banc, la bouche ouverte, une pastille de menthe entre la poitrine et l'index, arrêtée à mi-chemin entre la boîte d'où il l'avait extraite et sa bouche. Ninette releva la tête et posa sur Bob un regard où il y avait à la fois de la terreur, de l'incrédulité et du mépris. Marcel pâlit. Seul l'avocat de la défense continua de sourire.

— Voulez-vous m'expliquer, dit-il, comment vous avez acquis cette conviction ?

— C'est le garçon de salle de chez Tony qui m'a dit que Marcel avait gagné le revolver, la veille du jour de la bagarre, au cours d'une partie de poker.

— Voyez-vous ça ! ricana Falardeau; il est joueur par dessus le marché.

— Je vous en prie, maître Falardeau, vous parlerez à votre tour, dit le juge.

Et Bob reprit son témoignage.

— Ce soir-là, à la fin d'une partie de poker, un étranger qui n'avait pas eu de chance de la soirée, devait cinq piastres à Marcel Lortie et n'avait plus que quelques cents en poche. Il lui a offert le revolver en question et Marcel, plutôt que de ne rien avoir du tout, a fini par accepter.

— Etes-vous sûr que le garçon de salle ne se trompe pas ? Etes-vous sûr que c'est bien Marcel Lortie qui est devenu propriétaire d'un revolver dans les circonstances que vous dites ?

— Le garçon de chez Tony est catégorique.

— Je vous remercie, monsieur Gendron. Je n'ai pas d'autre question à poser au témoin, Votre Seigneurie.

— Moi non plus, Votre Seigneurie, s'empressa de dire Falardeau.

Et ça, tout le monde le comprenait. Ce que l'avocat de Marcel venait de faire, n'était produire un témoignage écrasant pour l'accusé. Quel pouvait bien avoir été son but ?

(A suivre au prochain numéro).

Salon Muguet
Wellington 5896 Mme Côté, prop.
Permanents sans électricité \$1.50 et plus
Permanents \$1.00 à \$1.00
Marcel 25c
Komi 35c
Shampoo, 25c Ondulation à Peau, 25c
COIFFURES DE TOUS GENRES
327, rue Ste-Marguerite, près Notre-Dame ST-HENRI

Très vif succès pour "Le Temps c'est de l'Argent"

La série des questionnaires n'est pas près de se terminer. La nouvelle émission du poste CKAC "Le Temps c'est de l'Argent" (le vendredi à 8 h. 30) connaît actuellement une très grande vogue.

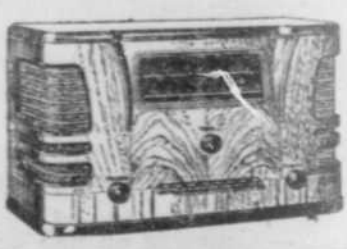
La formule en est originale et plaisante. Les questions, de nature humoristique, sont fournies par le public; et les personnes dans le studio ont quelques secondes pour trouver la réponse.

Chaque seconde vaut de l'argent et plus le candidat répond rapidement, plus il gagne de sous. Nous ne serions pas surpris que cette émission devienne d'ici peu de temps l'une des plus populaires.

A DENT BLANCHE

Les gens faibles quand ils causent avec eux-mêmes, se plaisent à employer des expressions énergiques, par contre, s'il s'agit d'une sollicitation, d'une faveur, ils sont fort habiles aux coups de lèche, lèche.

Service des manufacturiers de Radios
ROSEMOUNT RADIO REPAIRS
O. DORAN, Radio-Trician
SERVICE PERSONNEL
3208 rue Masson Montréal
CLairval 3837



RÉPARATIONS
Estimés SANS CHARGE à domicile
SERVICE PAR TOUTE LA VILLE
(Inclus le soir)
VERIFICATION DES LAMPES GRATUIT!
Radio Service Rapide
PROP.: A. R. CONLIN
3466 AVE DU PARC
N.B.—Sur présentation de cette annonce, un escompte de 20% sera alloué sur les lampes de radio.

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres.
Tarif: \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
TORONTO-MONTREAL
Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

Madame LAURE
Le plus fort medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tansien. Foeti qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues.
De 9 h. A.M. à 9 h. P.M.
513 Est, rue Duluth

Gratis—Photos
de
Nazaire -- Barnabé -- Fulgence et Casimir
Les LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE désirent se rendre à la grande demande du public, vous offrent, gratuitement les portraits de nos quatre fameux comédiens NAZAIRE, BARNABÉ, FULGENCE et CASIMIR.
Si votre représentant de FRANCE-CANADA n'a pas le téléphone, ou, s'il ne vous a pas encore rendu visite, appelez simplement: PLATEAU 3457 et, aussitôt, un représentant se fera un plaisir de passer chez-vous, car, n'oubliez pas: "essayer nos produits, c'est les adopter". En essayant nos produits, vous serez éligibles à notre grand concours quotidien annoncé tous les jours à la radio où de nombreuses primes sont données.
LES LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE
Bureau-chef: 105 ouest, rue St-Paul, Montréal.
4080, rue Wellington, Verdun
71, rue St-Joseph, QUÉBEC
Veuillez me faire parvenir les photos de
Nom
Adresse
Ville
Ci-inclus 10 sous pour frais d'emballage.

RADIO-CANADA

Les vacances terminées, nos artistes de la radio reviennent au travail "tout feu tout flamme". Radio-Canada connaîtra cette saison une période fébrile d'activités. Des commanditaires nouveaux et nombreux se sont déjà engagés et

dry et Reg Grant, et entendue à CBF et CBM simultanément, a débuté lundi, le 4 septembre. Ces émissions données à 6 h. 25-6 h. 30 p.m., du lundi au vendredi, inclusivement, apportent au monde sportif toutes les dernières nou-

Homme et son Pêché" de Claude Henri Grignon sera donné les lundis, mercredis et vendredis, de 7 h. 45 à 8 h. p.m., à compter du 11 septembre. Ce programme fait pendant à la série "des Belles Histoires des Pays d'en Haut", et dont la réalisation a été confiée à M. Guy Mauffette.

Dans une prochaine édition, "Radiomonde" donnera une liste additionnelle des programmes qui seront mis en ondes et diffusés par Radio-Canada.



Photo prise au cours d'une émission de la Tribune Radiophonique S.V.P., dont les émissions reprendront au cours du mois d'octobre.

des programmes sont déjà en voie de réalisation.

Pour n'en nommer que quelques-uns, mentionnons: "Le Théâtre N. G. Valiquette" qui sera donné de CBF aux postes français de Radio-Canada le mardi soir, de 8 à 9 heures, à compter du 3 octobre. La réalisation de cette série de programmes a été confiée à M. Henri Deyglun.

"Le Vieux Maître d'École", roman radiophonique commandité par Lipton Tea, sera entendu les lundis, mercredis et vendredis, de 11 h. à 11 h. 15 a.m. sur un réseau comprenant les postes suivants: CBF-Montréal, CBV-Québec, CB J-Chicoutimi, CKCH-Hull, CHL T-Sherbrooke et CHLN-Trois-Rivières.

"Voulez-vous savoir, Madame" émission commanditée par Johnson Floor Wax, reprendra le 19 septembre prochain. Cette série de programmes bi-hebdomadaires entendus les mardis et jeudis de 11 h. à 11 h. 15 a.m., est réalisée par Mlle Marcelle Barthe.

"La Chronique Sportive Chiclets" confiée à messieurs Roland Beau-

velles du jour dans ce domaine. En plus, les radiophiles ont l'avantage de participer à un concours intéressant et pour lequel Chiclets distribuent un premier prix de \$100, 49 prix de \$1. chacun et 200 prix en valeur.

Procter and Gamble continuent la série des programmes suivants: 10.00 à 10.15 a.m.—"Vie de Famille". Chipso.

10.15 à 10.30 a.m.—"Courrier - Confidences". Camay.

10.30 à 10.45 a.m.—"Quelles Nouvelles", Barsalou.

2.15 à 2.30 p.m.—"La Rue Principale". Chipso.

7.00 à 7.15 p.m.—"Pension Velder". Ivory.

Ces programmes, irradiés du lundi au vendredi, inclusivement, sont donnés de CBF aux postes français de Radio-Canada. CBV-Québec et CBJ-Chicoutimi.

Le programme "C'est la Vie" commandité par Lever Bros. est entendu le vendredi soir, de 8 h. à 8 h. 30, par l'entremise de CBF et de tous les postes du secteur français de Radio-Canada.

Un nouveau programme "Un

Les programmes "sustaining"

La saison radiophonique s'annonce des plus brillantes à Radio-Canada. Quoique les réalisateurs ne veulent rien dire, j'ai réussi à percer un tantinet le mystère.

Avec beaucoup d'amabilité, Monsieur Léopold Houlié, m'a donné



GUY MAUFFETTE, réalisera cette année, pour faire suite aux "Belles Histoires des Pays d'en Haut", un "Homme et son Pêché", de Valdomère.

quelques détails sur les prochains programmes.

Tout d'abord je dois vous éclairer sur les fonctions de Monsieur Houlié. Il est le directeur de la publicité à Radio-Canada et en plus il a la surveillance des conférences. Il y aura de nouveaux program-



ARTHUR DUPONT, directeur commercial de Radio-Canada pour la Province de Québec a préparé, pour ses commanditaires, toute une série de programmes plus intéressants les uns que les autres.

mes, d'autres reprendront, enfin plusieurs continueront.

La tribune encyclopédique "S.V. P." reprendra en octobre. A cette tribune l'on répond à toutes les questions envoyées par les radiophiles. Cette émission est reprise à cause de l'immense succès qu'elle a obtenu l'année dernière. L'on y traite des questions difficiles et instructives, lesquelles se rapportent aux sciences, aux arts, etc...

Si le juré est incapable de répondre à la question, le signataire de la lettre reçoit un prix. Le public est invité. Messieurs Emery Phaneuf, Léopold Morin, Louis Francoeur (journaliste) les docteurs Roméo Boucher et Panneton (auteur des Trente Arpents) et Roland Beaudry (chroniqueur sportif) participent à cette émission qui est sans contredit un succès de Radio-Canada.

Au point de vue musique il y aura reprise des Concerts Symphoniques de Montréal et Toronto. Les chefs d'orchestre seront Ernest McMillan, Reginald Stuart, Jean-Marie Beaudet, et autres.

"Rendez-vous avec Agostini" reste à l'affiche.

Avec janvier reviendront les séances de l'Agora (société qui se compose d'une dizaine de personnalités du monde universitaire de la science et de l'industrie). L'Agora discute une foule de questions d'ordre économique et sociales, qui se rattachent aux Canadiens, français. Le président est M. J. E. Beaulieu qui est aussi président de l'Association du Barreau Canadien.

Mais ce n'est pas tout, de nombreuses causeries reprendront. En fin de septembre il y aura une série de conférences qui seront prononcées par des scientifiques de Montréal et Québec. L'on y donnera des conseils, dont l'application sera utile dans tous les milieux, dans la famille comme dans les institutions publiques. D'autres traiteront de l'alimentation.

Paul Morin continuera son émission "Les fureurs d'un Parisien". Ce programme est devenu presque un bureau de consultations au point de vue syntaxe et grammaire. Le but de Radio-Canada quand il présente cette émission était de signaler les fautes courantes au langage et de les corriger. En plus nous aurons des conférences données par le Professeur Clostron du Conservatoire National de Bruxelles. Enfin Jean-Charles Harvey, (journaliste-romancier) aura un programme intitulé: "Aux sources de la langue française". Monsieur Harvey nous parlera du style de Rabelais.

Des entrevues seront accordées aux personnes de marque de pas-

sage en notre ville.

Maintenant passons au théâtre. Il y aura alternance entre Montréal et Québec. Les directeurs seront, Guy Mauffette, pour Montréal, et René Arthur pour Québec.

Enfin pour terminer cette liste j'ai le plaisir de vous annoncer un programme magnifique qui sera diffusé à travers tout le Canada. Ces émissions seront consacrées à "La vie seigneuriale au Canada français". M. Rooney Pelletier en est le réalisateur. Il a fait de nombreuses recherches dans la région de la Malbaie. Tous les travaux qui s'y sont faits furent enregistrés sur disques, grâce au poste émetteur ambulant de Radio-Canada. Ce programme sera très varié puisque nous y entendrons des chansons de folklore, des entrevues, des sketches, etc...

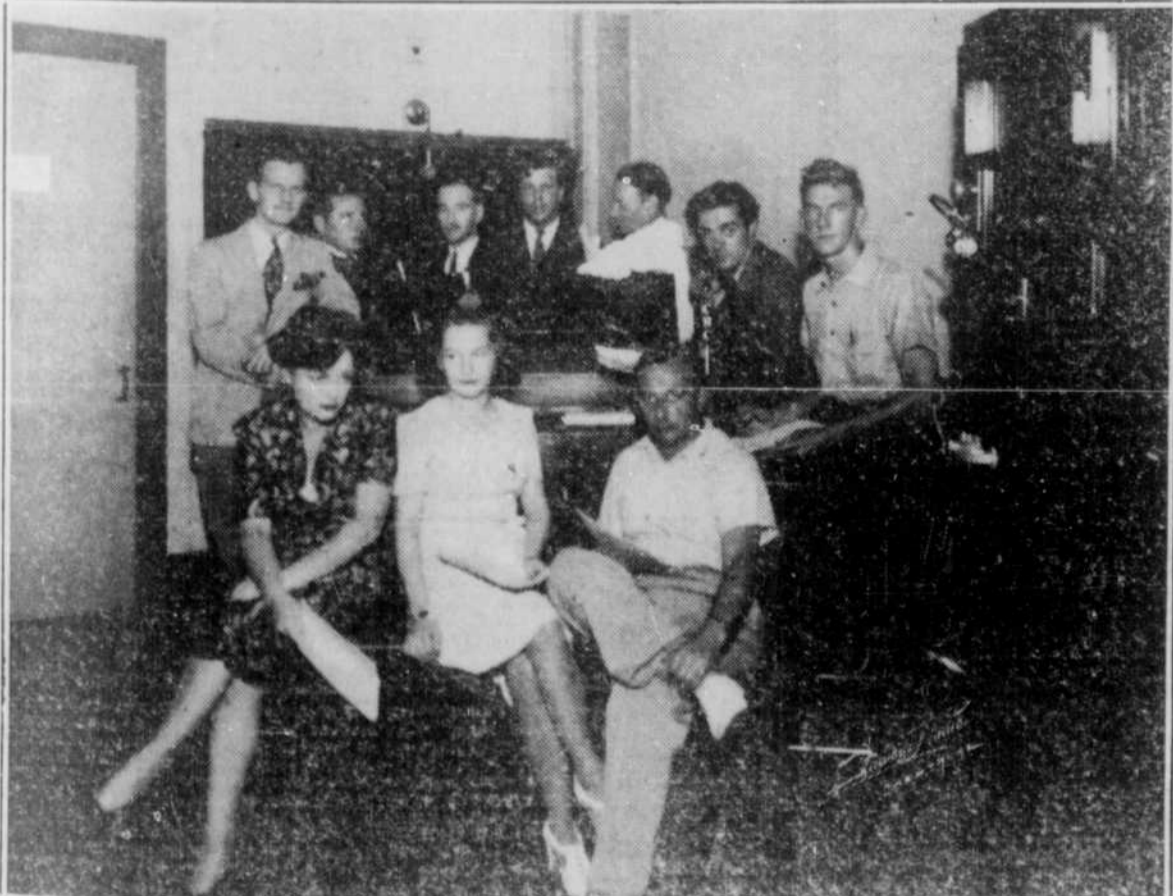
Monsieur Léopold Houlié ajouta qu'une grande assemblée des directeurs régionaux de Radio-Canada, et des directeurs de la publicité sera tenue prochainement à Toronto, où seront étudiés et discutés les divers projets.

Radio-Canada en collaboration avec Canadian Press travaille à augmenter les émissions de Radio-Journal. Des nouvelles sont données chaque jour, réparties en quatre émissions d'un quart d'heure chacune. Grâce à des arrangements spéciaux avec les postes de la British Broadcasting Corporation de Londres et de ceux des grands réseaux américains Radio-Canada pourra donner en plus des auditions classiques des reportages venant des divers points du monde.

Lucien Thériault m'a annoncé un programme qui fera un immense plaisir aux radiophiles. Bientôt CBF présentera "Les chansons de Jean Clément", tous les mardis et jeudis soirs à 7 h. 30.

Guy Mauffette le plus jeune des réalisateurs présentera "Un homme et son pêché", de Valdomère. Et voilà, chers lecteurs, vous avez eu un faible aperçu sur les programmes de la saison prochaine. En captant CBF et CBM, Radio-Canada vous aurez l'opportunité d'écouter d'excellents programmes.

Que va-t-il dire ?



Les interprètes de "Vie de Famille" écoutent attentivement le discours de M. Chamberlain. On voit ici, assis de gauche à droite, Mme Marthe THIERRY, Mlle Michel Major et M. Henri POITRAS. En arrière, dans le même ordre: MM. Marcel OUBIET, annonceur, Henry DEYGLUN, auteur du texte, Lucien THERIAULT, assistant-réalisateur de "Vie de Famille", Raymond LEMIEUX, ingénieur, Paul GURY, Guy Mauffette et Albert DAEMAN, ingénieur de la trame sonore. "Vie de Famille" est irradié tous les jours (excepté vendredi et samedi) de 10 h. à 10 h. 15, sur les Postes CBF, CBV et CBJ.

Résidence: CHerrier 8616
 CLairval 2700
Gagnon Électrique
 Contracteur Electricien
 RADIO SERVICE
 4768 est. rue Ste-Catherine
 MONTREAL

"C.K.C.V., Québec, PRÉSENTE:"



Mlle GERMAINE CÔTÉ, interprète de la Chanson française au Poste CKCV.

monyme, réalisation de Charles Couture; un roman policier intitulé: "Les Aventures de l'inspecteur Blake" composition d'Armand Roy, un roman sentimental de Jean Néel et son adaptation radiophonique du Comte de Monté-Cristo, "Les Légendes du Danube", programme qui raconte la vie des rois de Danube et qui nous offre toutes les plus belles pièces musicales du répertoire hongrois, une émission sous la direction de Roland Mac-Kinnon. Le programme du "Gong Mystérieux" reprendra dans quelque temps tous les après-midis sous une forme nouvelle et avec de nouveaux concours. Le matin, au poste CKCV les radiophiles pourront entendre un programme de genre appelé "L'Horloge Musicale". Tous les soirs à une heure convenue nous présenterons "L'Almanach du Jour," programme préparé par Gilles Duhamel. Les habitués du poste CKCV ne manqueront jamais d'écouter les intéressantes nouvelles, sportives de Charles-Michel Deschênes, la chronique hebdomadaire sur la politique internationale de Jean-Louis Gagnon et les conseils pratiques du Professeur LeMah.

Il est inutile d'ajouter, que toutes ces émissions sont préparées avec soin et exécutées à la plus grande satisfaction du public. Nos programmes musicaux sont des mieux agencés et le grand nombre de lettres d'appréciation reçues au poste CKCV chaque semaine, témoignent du grand nombre de nos auditeurs. Par cette nomenclature, des émissions en cours et des programmes à venir à CKCV vous avez pu constater que ce poste est sûrement l'un des plus actifs de notre province parmi les 100 watts. Nous devons ces brillants résultats à la bonne entente qui existe entre tous les employés et artistes de ce poste et à l'initiative d'un gérant aussi actif que sympathique.

Nous espérons que vous continuerez à encourager une entreprise dont tous les efforts tendent vers un but unique, celui de vous plaire.



RENE ARTHUR, le Professeur Toc et réalisateur de programme à CKCV.

La saison prochaine verra au poste CKCV une foule de programmes qui susciteront un vif intérêt parmi les auditeurs. Tous sont d'accord à concéder au poste CKCV les plus grands succès radiophoniques du Québec. En effet, rappelons-nous: les brillantes joutes intellectuelles du Professeur Toc et Ses Concurrents, qui d'ailleurs nous reviendront à l'automne tous les mardis soirs; Le Théâtre chez Soi, programme en cours depuis huit ans, réalisé par René Arthur et présenté tous les lundis à 8 heures. Au cours de ces émissions nous avons entendu les plus belles pièces du répertoire français interprétées par nos meilleurs artistes locaux. Il ne faut pas oublier non plus parmi les nombreux programmes qui délectent les auditeurs: La "Ronde des Archets," programme musical choisi, sous la direction d'Edwin Bélanger; "Les Aventures de Tartampion, sketch fantaisiste et humoristique dû à la plume d'Armand Roy; "L'Oncle Jean," programme pour les enfants créé et réalisé par René Constantineau, "Les Interviews dans la Rue," que nous devons à Gilles Duhamel et dont les commentateurs sont Charles Couture et Gilles Duhamel lui-même. Mentionnons également deux sketches du camarade Jean Néel: "La Vie est Belle, présenté le vendredi soir et "Il y a d'la Jolie", le mardi. Toujours dans le but de plaire à ses auditeurs, CKCV a présenté les meilleurs chanteurs du Québec, mentionnons: Mlle Marthe Lapointe, Mlle Germaine Côté, Mlle Gabrielle Bisson, Mlle Marguerite Paquet, Miss Evelyn Gilbert, Mlle Suzanne Bégin, Mlle Françoise La Rochelle, Mlle Jeanne Taschereau, MM. Paul Létourneau, Omer Duranceau, Roland Séguin, Oscar Paquet, Léon Baldwin, Jacques La Rochelle, Emile LaRoche, Roger Thorn, et Henri Faguy.

curto, Charles Couture, Cyrille Falardeau, Gérard Bonil, Lionel Galichan, Arthur Boudreau, Gilles Duhamel, etc. etc.

Nous avons plusieurs programmes en préparation, tel que: Radio-



GILLES DUHAMEL, annonceur en chef et réalisateur de programmes au Poste CKCV.

Je m'en voudrais de ne point signaler au cours de cet article quelques noms des artistes qui assurent le succès de nos émissions de Radio Théâtre: Mlle Claire Duhamel, Annette Leclerc, Marthe Lapointe, Maud Marly, Mme Paquillon, Monique Tétreault, Yvonne Groudin, Simone Gagnon, Denise Lapointe, Yvette-Martin Laferrère, Laurette Bourret, et MM. René Arthur, J. Néel, René Constantineau, Omer Duranceau, Jean Monté, Frank La-

G.R.D.

LAVEUSES ELECTRIQUES \$39.00 et plus.
Termes à partir de \$1.00 par semaine.

C. A. BEAUDET

SERVICE DE RADIO

Dans toutes les parties de la ville. — Prix modique.

Wellington 6206

4811 Ouest, rue Notre-Dame.

APPRENEZ A CONDUIRE A PEU DE FRAIS

ÉCOLE FÉDÉRALE des CHAUFFEURS

VOITURES SPÉCIALES A DOUBLE-CONTROLE

ATTENTION SPÉCIALE AUX DAMES

1621, RUE SAINT-DENIS

HARBOUR 5518

Gratis—Photos

de



Nazaire -- Barnabé -- Fulgence et Casimir

Les LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE désirent se rendre à la grande demande du public, vous offrent, gratuitement les portraits de nos quatre fameux comédiens NAZAIRE, BARNABÉ, FULGENCE et CASIMIR.

Si votre représentant de FRANCE-CANADA n'a pas le téléphone, ou, s'il ne vous a pas encore rendu visite, appelez simplement: PLATEAU 3457 et, aussitôt, un représentant se fera un plaisir de passer chez-vous; car, n'oubliez pas: "essayer nos produits, c'est les adopter". En essayant nos produits, vous serez éligibles à notre grand concours quotidien annoncé tous les jours à la radio où de nombreuses primes sont données.

LES LABORATOIRES FRANCE-CANADA LIMITEE

Bureau-chef: 105 Ouest, rue St-Paul, Montréal.
2080, rue Wellington, Verdun
71, rue St-Joseph, QUÉBEC

Veuillez me faire parvenir les photos de

Nom

Adresse

Ville

CI-inclus 10 sous pour frais d'emballage.

Les programmes de HENRI-G. GONTHIER

— Allo! monsieur Gonthier?
— Oui...
— C'est Marcel Gagnon de Radiomonde! Comment allez-vous?
— Très bien, vous même?
— Bien, je vous remercie! Pouvez-vous m'accorder quelques instants?

— De suite, si vous voulez!
— Alors j'accours!
Je raccroche et quelques minutes plus tard, je suis assis en face du plus souriant des réalisateurs de la Radio; monsieur Henri Gonthier de l'agence Vickers & Benson.

— Qu'est-ce que je peux faire pour vous, mon cher Gagnon. Puis-je vous être utile?

— Sûrement! Voici ce qui m'amène. Vous avez de grands projets pour l'automne?

— Oh! de grands projets, c'est beaucoup dire! Je vais essayer, comme par le passé, de satisfaire le public radiophile, en l'instruisant et en le récréant.

— Je ne doute pas de votre réussite!... Est-il indiscret de vous demander quels sont les programmes que vous aurez sur l'air?

— Mais pas du tout! Ça me fait plaisir! Tout d'abord, RADIO ACTUALITES RICHELIEU qui recommence le 10 septembre à dix heures trente du soir au Poste CKAC; il se continuera par la suite, tous les soirs de la semaine.

— Et toujours avec Marcel Baulu...
— Oui, comme lecteur des textes préparés par Paul Parizeau sous la surveillance de Gérard Delage.

— Bien! bien!
— Mais cette année, nous inaugurons à ce programme une "Tribune Libre", où chacun aura l'avantage d'énoncer une opinion sur les sujets d'actualité, tant locaux qu'internationaux.

— Voilà qui va être fort prisé du public...
— Je le crois!
— Mais là ne s'arrêtent pas vos activités?

— Mais non! Le 16 octobre, nous reprenons la série LE VIEUX MAITRE D'ECOLE au Poste C.B.F. et sur un réseau français. Ces émissions seront entendues les lundi, mardi et mercredi, de chaque semaine de 11 h. à 11 h. 15 du matin.

Les vedettes seront comme l'an dernier, Simon Latour, Albert Cloutier, Fred Barry, Gaston Dauriac, Georges Bouviers, Armande Lebrun et autres. Ainsi que le "Septuor de

la Bonne Chanson", dirigé par Arthur Blaquiére.

— Le sketch est l'oeuvre de Jean Robitaille, je crois?

— Oui, mais en collaboration avec Gérard Delage qui en fournit le thème.

— Je souhaite longue vie à ce



MARCEL BAULU, qui commencera lundi le 11 septembre à nous faire entendre Radio-Actualités Richelieu, tous les soirs, à 10 heures 30, à CKAC.

programme. Réellement, il vaut la peine d'être écouté.

— Je vous remercie! Puis nous passons aux nouvelles émissions. La Maison L.-O. Grothé, Ltée, commanditera un programme qui s'intitulera: CHEZ GROTHE. La date est fixée au 22 septembre. Les émissions seront radiodiffusées de CKAC et sur un réseau français. Nous y aurons comme vedettes: Marcel Gamache, lequel, je ne crains pas de le dire, est la "trouvaille" de la saison; il sera entouré du toujours excellent Fred Barry, du sympathique Gaston Dauriac et de Marcel Paré. Comme vedette féminine: Juliette Huot, une autre jeune artiste de talent qui ira loin...

— Je connais très bien cette excellente comédienne et je partage entièrement votre opinion sur elle. Pour ce qui est de Marcel Gamache, je me fie à votre "flair." Je suis sûr qu'il ne vous a pas trompé.

— Maintenant passons à un autre programme qui doit être inauguré vers la mi-janvier sur un réseau de Postes français. C'est celui de la compagnie Canada Starch.

— Pouvez-vous dévoiler ce projet?

— Pour le moment, il m'est impossible d'en dire plus long, si ce n'est que ce programme sera d'une facture toute nouvelle et qu'on mentionne comme vedette, Gérard Delage...

— Alors je n'insiste pas. Mais je puis vous demander si c'est là toutes vos activités?

— A partir du 10 octobre, nous aurons sur un réseau anglais, le compte-rendu des parties de rugby qui seront disputées entre les clubs des différentes Universités. Vers la mi-automne, on s'attend que la Brasserie Frontenac et deux autres maisons importantes reviennent sur l'air. Les idées de programmes sont adoptées en principe. Et c'est tout!

— Comme je vois, votre saison va être des mieux remplies...

— C'est comme ça que je les aime... Oh! voulez-vous mentionner aussi que tous nos programmes seront irradiés avec le concours des artistes de la Fédération Américaine des Artistes de la Radio?

— Avec plaisir. Maintenant, il ne me reste plus qu'à vous remercier pour votre amicale réception et à m'excuser pour les instants précieux que je vous ai fait perdre, cher monsieur Gonthier.

— Mais, du tout! Je suis toujours à votre entière disposition.

— Merci! En vous quittant, permettez-moi de vous souhaiter tout le succès possible. Et veuillez me compter parmi vos plus fidèles auditeurs.

— Marcel GAGNON.

— Trop aimable. Le sketch sera écrit en collaboration par Gérard Delage, Paul Gélinas... et Marcel Gamache.

— De mieux en mieux!
— Mais ce qui caractérisera surtout ce programme, c'est que nous y aurons un coin pour les artistes, les chanteurs, les musiciens et compositeurs et les auteurs dramatiques...

— En quel sens?

— Voici. Tous les gens qui possèdent un solide métier, mais qui n'ont pas eu la chance d'être produits en public auront l'opportunité de le faire dans notre programme. Et si leur talent s'affirme, nous nous chargeons, de concert avec la Maison Grothé, de leur faciliter l'entrée dans la carrière qu'ils ambitionnent de suivre...

— Excellente et généreuse idée qui sera approuvée par la masse. Moi, tout le premier, j'y souscris de grand coeur.

— Il va sans dire qu'une fois lancés, ces artistes devront avancer dans la vie avec leurs propres moyens, car il nous sera impossible de leur trouver des engagements à l'année... Mais nous leur ferons faire les premiers pas et c'est de ça que dépend souvent le succès d'une carrière...

— Comme je vois, vous vous proposez à rendre service. Et c'est

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.

— M. ALBERT CLOUTIER, le jeune premier, qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole.



M. HENRI-G. GONTHIER, directeur des programmes radiophoniques de la firme Vickers & Benson qui ne chômera pas au cours de la saison qui vient.



Pour rendez-vous
W1. 1641
SALON DE BEAUTE
ROYAL
Mlle A. Rogall, prop.
2053 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
(près Canning)

VOS PNEUS RESSEMELES COMME DES NEUFS

Economisez jusqu'à 60%. Confiez vos vieux pneus à notre atelier de ressemelage. — Ne roulez pas sur des pneus usés! Demandez-nous un estimé. Notre procédé a fait ses preuves. Travail garanti.

STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORIMIER — CH. 8966
ALP. TURCOTTE, Prop.



Attention aux rides!! RESTEZ JEUNES

Mesdames, les rides, les peaux sèches, vous vieillissent avant l'âge. L'Académie Scientifique de Beauté, de Paris, met à votre disposition les "VIVORMONES", produit unique, à base d'Hormones vives.

Un changement immédiat se produira si vous les employez

Pour renseignements et catalogue:
Plateau 1836



Fitzroy 9553

INSPECTION A DOMICILE 50c

- SATISFACTION ASSUREE!
- SERVICE D'EXPERT!
- GARANTI DE 90 JOURS!

GRATIS!

Indicateur de poste (Radio Log) sur demande, ou envoyé par la poste.

Moisan Radio

5905, Boul. MONK



FRED BARRY, le sympathique artiste canadien-français qui reprendra son rôle dans le Vieux Maître d'Ecole, irradié cette année de 11 heures à 11 heures 15 du matin par CBF, Montréal et un réseau de postes privés.

D'une scène à l'autre

La Saison aux Variétés Lyriques

Commentateurs de Chiclet Sportsweep

Les Variétés Lyriques, voilà un nom magique dont l'éclat rayonne bien au-delà des limites de Montréal et se répand sur la province entière. Il n'est pas une ville accordant quelque attention aux questions d'art qui ne connaisse, au moins de réputation, les Variétés Lyriques, l'Opérette comme dit couramment le peuple en ses expressions imagées. Son renom, excite, en même temps, que l'enthousiasme ou la curiosité des uns, les critiques, parfois vives de certains autres; mais il n'est pas un seul artiste, interprète qui ne sente en lui le désir — peut-être inavoué, — de paraître, ne fût-ce qu'un soir, sur une des scènes les plus lumineuses du Canada pour y recevoir la consécration sans laquelle il semble que les renommées locales les mieux assises manquent du suprême reflet de gloire.

La foule anonyme qui déferle sur le boulevard Saint-Laurent, ne peut s'empêcher de tourner les yeux vers le Monument qui occupe une place importante parmi les curiosités de Montréal. Mais si tous sentent confusément qu'il se passe entre ses murs des choses nombreuses et importantes, bien peu, pour ainsi dire personne, à l'exception des initiés en petit nombre, se souviennent de l'activité prodigieuse qui se déploie dans cette grande maison, de la somme inouïe de travail qui s'y accomplit quotidiennement, avec la régularité et la précision admirables qui sont le propre des organismes sains et vigoureux. L'oeuvre colossale s'accomplit avec une telle discrétion, les rouages multiples s'engrènent avec tant de précision silencieuse que rien, à l'extérieur, ne trahit l'effort et que les esprits superficiels (ils sont nombreux) ne la soupçonne même pas. Dédaigneuse des attaques, respectueuse de traditions, l'opérette laisse dire et se contente de bien faire, de faire beaucoup pour l'Art et de faire du mieux qu'il lui est possible, et elle obtient des résultats devant lesquels la malveillance, est bien forcée, de désarmer, si l'on songe aux charges écrasantes

qu'elle est obligée de supporter et aux ressources relativement restreintes dont elle dispose.

Je ne songe pas à faire en quelques lignes l'histoire de ce travail gigantesque, ni à le décrire par le menu, il y faudrait des volumes et une étude considérable.

Mais je saisis avec empressement l'occasion que m'offre "Radiomonde", ce journal dont le titre seul contient un programme d'une ampleur énorme, d'entre-bailler à l'intention de ses lecteurs quelques-unes des parties soigneusement closes pour le public, et de soulever un coin du voile qui déroberait à ses yeux un labeur qu'il ignore.

Tout d'abord, il convient de jeter les yeux sur le nombre imposant des personnes employées à cette grande organisation que dirige si activement Lionel Daunais et moi-même et dont l'éloquence se passe de commentaires:

Directeurs	2
Administration	9
Scène	16
Chant et Comédie	41
Danse	14
Choeurs	44
Orchestre	26
Costumes	6
Machinistes	19
Peintres	4
Figuration	10
Electriciens	2
Ustensillers, Balayeurs	4
Habilleurs, Habilleuses	2
Placiers	13

Total, minimum 203
Donc, 203 personnes peuplent cette immense ruche durant la saison.

Voici la liste complète du personnel administratif:

ADMINISTRATION:
Lionel Daunais, directeur artistique. Charles Goulet, directeur artistique et administrateur.

SERVICE DE LA SCÈNE:
Jean Goulet, chef d'orchestre; Maurice Morenoff, maître de ballet; Francesca Rochette, pianiste répétitrice; Mme Desjardins, pianiste du ballet; Paul-Emile Leblanc, régisseur de la scène; Joseph Isabelle, régisseur adjoint; Jean-Paul Moreau, régisseur des chœurs; Louis Goudriot, régisseur de l'orchestre; Rosaire Pharand, chef de la figuration; Mme Wilfrid Gingras, souffleur.

SERVICE TECHNIQUE:
Alfred Faniel, artiste peintre, peintre des décors; Aimé Lavoie, chef machiniste, montage et réalisation, technique; Aimé Dubois, chef électricien; Anatol Fortier, préposé aux cintres; Eugène Courso, chef ustensillier; Bud Salmon, chef costumier; Noël Anfosse, maquilleur; Mme Blanche, habilleuse; Honoré Prévost, chef placier; Adélaïde Cournoyer, surintendant.

SERVICE GENERAL:
Mlle Yvette Delisle, secrétaire générale. Mlle Laurette Bruneau, préposée à la location. Mlle I. Paquette, Mme C. Thébaud, assistantes. M. Paul Blais, contrôleur. Docteur Ernest Prud'homme, service médical. Mlle Adrienne Beaudoin, garde malade. Me Victor Pager, aviseur légal. Robert Allard, Publiciste. Julien Lippé, service de la publicité. Meubles et tentures de la maison N.-G. Valiquette, costumes de Mallabar et Ponton Enrg. Billets de l'imprimerie Leblanc.

CHOEUR: 44 artistes.
BALLET: 14 danseuses.
Mise en scène et maquettes de Charles GOULET.

Voici maintenant la liste détaillée du personnel artistique: Mentionnons à part les noms de Violette Delisle et Jacques Gérard en représentations, les noms des artistes qui composent la troupe à demeure de l'Opérette.

Mmes: Alarie Pierrette, Bolger Marguerite, DesRameaux Réjane, Demons Jeanne, Drolet Dolorès, Gir Marcelle, Hade Fabiola, Lamoureux Caro, Labelle Cécile, Lapointe Marthe, Laporte Lucille, Lorrain Yvette, Malenfant Anna, Monclerc Jacqueline, Normand Madeleine, Perrault Michèle, Racicot Gisèle, Thibault Irène, Trotti-



ROLAND BEAUDRY et REG GRANT qui tous les jours, du lundi au vendredi, présentent la chronique des Sports à Radio-Canada de 6 h 25 à 6 h 30. Beaudry parle à CBF et Grant à CBM. Au cours de ce programme, il y aura chaque semaine, un grand Concours dont l'enjeu sera cent prix, dont un \$100.00 et 49 de \$1.00.

Jeannette, VanDette Cécile. MM. Bourdon Louis, Brodeur Charles-Emile, Bouffard Emile, Brunet Charles, Bertrand Jacques, Charbonneau Paul, DeTilly Noël, Dauriac Gaston, Dupuy Robert, Devassal Paul, Gravel Roland, Jacob Jules, Lanthier Georges, Labrecque Jacques, Lachance Adrien, Lippé Julien, Lamoureux Roch, Ménard Marcel, Mauffette Guy, Poitras Henri, Pharand Rosaire.

BALLET
Premier maître de ballet: Maurice Morenoff. Deuxième maître de ballet: François Millette. Première danseuse: Carmen Morenoff.

ORCHESTRE
Chef d'orchestre: Jean Goulet. Premier violon solo: Louis Goudriot.

Quelques fastidieux que puissent être des tableaux énumératifs, j'estime que la simple lecture de ceux-ci est plus éloquente et plus persuasive que n'importe quel commentaire. Les noms qui précèdent sont tous des noms d'artistes véritables.

Les tableaux qui suivent ne sont pas moins suggestifs.

D'abord, les ouvrages déjà donnés durant le cours des trois premières années.

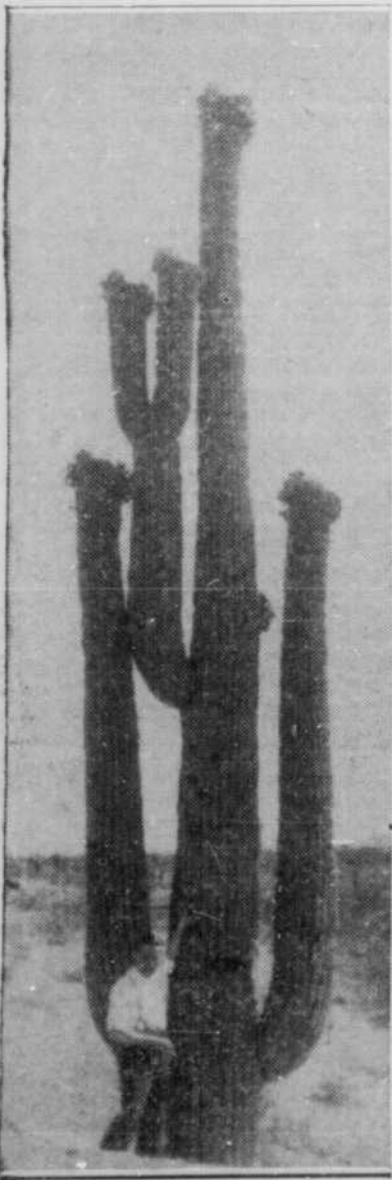
"Le Pays du Sourire", "Valse de Vienne", "Les Maris de Ginette", "Frasquita", "Rose-Marie", "Les Mousquetaires au Couvent", "Le Tzarewitch", "Le Chant du Désert", "La Térésina", Victoria et son Hussard", "No, No, Nanette", "La Rose de Stamboul", "Werther", "Coups de Roulis", "L'auberge du Cheval Blanc", "Carmen", "La Tulipe Noire", "Les Trois Valses", "Normandie", "La Veuve Joyeuse", "Student Prince".

Et voici pour l'avenir: Sont inscrits au programme de la saison actuelle 1939-40, les ouvrages dont les titres suivent:

Septembre: Manon.
Octobre: Balalaïka.
Novembre: Rêve de Valse.
Janvier: Blossom Time.
Février: Le Barbier de Séville.
Mars: Au Soleil du Mexique.
Avril: Katinka.

J'estime, et j'espère que les lecteurs de Radio-Monde et le public artistique seront également de mon avis, que voilà un menu copieux et choisi, digne de satisfaire les plus exigeants.

Charles GOULET,
Directeur-Administrateur
des Variétés Lyriques



CHARLES GOULET, photographié dans l'Arizona, lors d'un récent voyage en auto jusqu'à Hollywood.

VARIETES LYRIQUES
Direction: DAUNAIS-GOULET

MANON

Opéra comique en 5 actes et 6 tableaux de Jules Massenet avec
JACQUES GERARD dans le rôle de Des Grieux

21, 23, 24, 26, 29 sept. en soirée — Matinée le 30.
Prix des places: SOIRS: \$1.40, 1.15, 1.00 et 75c.
MATINEE: \$1.25, 1.00, 0.85 et 60c — Taxe incluse.
En vente lundi: MONUMENT NATIONAL de 10 h. à 6 h. P.M.
Téléphones: LA. 3053 — HA. 0747 — PL. 6404



Black Horse

La meilleure bière du Canada



LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE!"

Courrier de radiomonde

Au Poste C.K.C.H. de Hull



M. ALEXANDRE DUPONT, le sympathique directeur du Poste CKCH, photographié au cours de l'une des émissions si populaires du Poste de Hull.

Le courrier de RADIOMONDE étant volumineux; il est absolument impossible de répondre à tous les lecteurs dans une seule édition. Donc, à vous d'être patients et de suivre attentivement notre journal. — Merci!

Tout d'abord, je dois corriger une erreur du dernier courrier.

Pour Florika.
Monsieur Fernand Perron a trois enfants: deux garçons, Marcel et Raymond, et une fille Fernande.

Q. — Il paraît que Jean Lalonde demande des suggestions, afin de trouver un nom à son Club de Hockey. Moi, je viens lui donner mon idée. Voulez-vous lui transmettre s'il vous-plait? "Les patins chantants". Qu'en pensez-vous? — Mimi Amie

R. — La suggestion n'est pas trop vilaine. Je la lui donnerai sûrement. Je profite de l'occasion, pour lancer un appel à tous les lecteurs qui aimeraient à aider le Don Juan dans cette tâche. Vous n'avez qu'à lui écrire au poste CKAC ou à m'écrire au soin de "Radiomonde", Hôtel Ford à Montréal.

A Capricieuse.
Andrée, jeune Québécoise, a bien voulu me donner son adresse. Envoyez-moi vite la vôtre afin que je vous la fasse parvenir. Vous

voyez je me suis occupée de vous. C'est que vous êtes une amie... mais oui!... Etes-vous guérie maintenant?... Ecrivez-moi bien vite et donnez-moi de vos nouvelles.

A Peggy.
Bienvenue au courrier. Vous avez raison, vos questions sont saugrenues. Grands dieux!... quelle bizarrerie et ridicule. Allons donc... un annonceur n'a vraiment pas le temps de s'amuser à faire tourner un disque de préférence à un autre, surtout, parce que ce disque dit: "Reviens chérie... tu as brisé ma vie, ou j'attendrais"... Laissez-moi rire?...

Je ne puis publier vos questions. Ecrivez-moi encore Peggy; mais de grâce, pas de cette façon.

A Petite Curieuse.
"La Rue Principale" (sketch radiophonique qui nous est dû à la plume fertile d'Eddy Beaudry) est irradiée sur le réseau de Radio-Canada, et transmise par CKAC à cinq heures et quart.

A Rita Labelle.
Pauvre petite!... C'est à moi que vous venez vous adresser pour avoir une chance à la radio. Mais qu'est-ce que vous croyez que je suis... "une divinité"?... Quelle erreur! Vous voulez faire de la radio. Je me permets de vous déconseiller. Excusez cette liberté que je prends. Devenir artiste ce n'est pas facile. Le succès ne vient pas seul. Il faut du talent c'est évident. Cependant il faut aussi beaucoup de bonne volonté et de la tenacité. L'on doit commencer au bas de l'échelle et croire qu'il est bien difficile d'arriver au sommet sans heurt. Vous dites ne plus pouvoir supporter votre existence... et cela parce que vous ne faites pas de la radio... Allons donc... est-ce là une façon intelligente de parler?... Songez qu'il y a des gens malheureux, des êtres dont l'existence n'est plus qu'un long deuil. Et malgré toutes leurs peines, leurs misères, ils ont le courage de sourire. N'oubliez pas que la vie est un chapelet de désillusions... Vous croyez peut-être qu'un artiste s'enrichit très vite

et que ses jours s'écoulent dans la joie, le bonheur et la fête. Vous vous trompez fort, je crois!... Combien d'artistes donnent le meilleur d'eux-mêmes... et cela à un prix ridicule. Certes il y a des journées où le ciel est bleu et limpide, mais n'oubliez pas qu'il monte, parfois, à l'horizon de gros nuages gris! — Pourquoi n'orientez-vous pas vos pas, vers une autre carrière. Ce serait beaucoup plus avantageux. Réfléchissez longuement!... Peut-être me donnez-vous raison.

A Claudine.
Ma chère lectrice, j'ai le regret de vous dire que n'avez pas très bien compris ma réponse à Claude Jubinville. — Un proverbe italien dit: "Chi male intende, peggio risponde", ce qui signifie: "Qui mal entend, pire réponds". Vous me comprenez cette fois n'est-ce pas?... Surtout ne m'en gardez pas rancune... et pour le prouver écrivez bientôt!

A Fleur des Champs.
Oh! la la, quelle personne méchante je suis. J'ai fait de la peine à Fleur des Champs. Et la pauvre petite est désolée. On a vraiment pas l'idée d'être aussi cruelle. Consolez-vous vite, fleurlette, l'avenir vous apportera ce que vous désirez. Si je ne me trompe pas, vous devez être bien gâtée chez vous... est-ce vrai?

A un Radiophile... aux abois.
Depuis longtemps j'ai votre lettre. — Enfin le temps de la réponse est arrivé. Je suis heureuse de vous la donner. Laissez-moi d'abord vous féliciter. Vous êtes un de ceux qui n'ont pas peur de dire ce qu'ils pensent. Bravo!... j'aime la franchise. Je vous ai lu et relu... malheureusement je ne puis vous répondre. Ce serait me compromettre... Je dois agir prudemment. Quoique je ne puisse vous donner une réponse satisfaisante, ne me délaissiez pas. Lorsque vous aurez besoin de quelques renseignements écrivez-moi, n'oubliez pas, que je suis votre toute dévouée.

A Thérèse L.
Ma chère Thérèse, je suis heureuse de constater que de Toronto vous pensez à moi. Votre lettre est tout à fait aimable.
1 — Je ne puis vous renseigner sur les dernières émissions de "Ceux qu'on aime". Ce programme reprendra au début de la saison prochaine. Vous apprendrez alors, ce que sont devenus les divers personnages.
2 — Vous me demandez qu'elle est la chanson française la plus en vogue. Hum!... c'est un peu difficile à dire... Les chansons de Charles Trenet subissent une grande vogue, et l'on entend un peu partout, Boum!... J'ai connu de vous... et Quand j'étais petit... Cependant n'allez pas oublier Jean Sablon, Pills et Tabet, et Lys Gauty, dont la création "Le bonheur est entré dans mon cœur" est une chanson qui peut compter parmi les plus populaires. Enfin Tino Rossi, l'homme tant critiqué... et malgré tout... beaucoup aimé!

Q. — Je me demande pourquoi vous n'avez jamais donné la biographie ou publié la photo de la charmante et unique petite chanteuse Mlle Rolande Bernier. C'est malheureux, car je suis sûr que bien d'autres comme moi aimeraient connaître un peu mieux connaître cette artiste. J'aimerais que bientôt vous vous rendiez à ma demande et je vous en serais très reconnaissant.

Un qui aime "Damia"
R. — Plusieurs fois j'ai eu à répondre à des questions semblables à la vôtre. On me demande de parler de tel et tel artiste. Je voudrais bien vous faire plaisir, mais vous savez mon cher correspondant qu'un employé doit attendre les ordres du patron. Et puis nous passons les artistes à tour de rôle. Alors, vous qui aimez Damia et... Rolande Bernier... soyez patient!

Q. 1 — Est-ce que je pourrais obtenir la photo de Roméo Mousseau?
2 — Dans "Madeleine et Pierre" quel est le nom de Parent, Jeanne Leroy et de Maurice Verdier?
3 — Ovide Légaré est-il l'auteur de Nazaire et Barnabé?
4 — Est-ce que Barnabé est le même que le Boulanger dans "La Rue Principale"?
5 — Si quelqu'un pouvait disposer du premier numéro, j'en serais très reconnaissant.

Mignonne.
R. 1 — Vous pourrez certainement obtenir la photo de Roméo Mousseau en lui écrivant au soin du Poste CHLP.
2 — Marcel Sylvain, Pauline Mercier, Jacques Yvain.
3 — C'est bien Ovide Légaré qui est l'auteur de Nazaire et Barnabé.
4 — Exactement c'est Georges Bouvier.
5 — J'ai grand peur que vous ne receviez pas le premier numéro. Tout de même, Bonne Chance!

Réponse à Manouchka.
Vous désirez savoir si le cours de diction est obligatoire pour être annonceur. Je ne crois pas. Quand une personne a un parler franc... enfin quand elle a un langage correct, elle peut sûrement réussir. Parfois le cours de diction rend affecté... ce qui est déplorable surtout chez un annon-

neur. Ce n'est vraiment pas gentil de dire que seuls quelques annonceurs de CBF valent la peine d'être écoutés. Mais que faites-vous donc de Ferdinand Biondi, des frères Baulu, de Roy Malouin et des autres de CKAC... et le poste CHLP... il n'existe peut-être pas pour vous? Est-ce ça que l'on appelle être juste. Manouchka... vous n'êtes pas vraiment charmante!... c'est dommage.

Pour les photos désirées vous n'avez qu'à écrire aux artistes personnellement, au poste où vous les entendez.

SAVEZ-VOUS POURQUOI...

Certains cheveux refusent de se "permanenter". Certains cheveux teints ont l'air artificiels. Des milliers de personnes perdent leurs cheveux? Pour la réponse à toutes ces questions, consultez Nita d'Arcy, Téléphone: Lancaster 7561, 1417, rue Mansfield.

Lisez et Pensez
Professeur Robert
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 10 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. Robert, 1573 rue Mont-Royal Est.

Salon RIOPEL
TOUS GENRES DE COIFFURES
Spécialité: Permanentes sans machine
Les prix sont modérés et vous avez la plus entière satisfaction.
5053, NOTRE-DAME Ouest — Montréal — Tél. WE. 5987

Bonnier, Duclos & Bonnier
ADMINISTRATEURS DE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
3503 PAPINEAU AMHERST 5469
de Montréal, Limitée.
Directeurs de Funérailles

CHEZ CHARLEBOIS
votre maison canadienne-française
Le feutre domine encore cette saison
Vous trouverez les teintes les plus en vogue
Noir - Marine - Vert monesé - Marron - Rouille
à partir de \$0.98 cents.
CHEZ CHARLEBOIS
5505 SHERBROOKE OUEST
86 STE-CATHERINE EST 2649 MASSON
1155 STE-CATHERINE EST 6645 ST-HUBERT
1160 STE-CATHERINE OUEST 4116 WELLINGTON (Verdun)
1660 MONT-ROYAL EST 3904 NOTRE-DAME OUEST
Fabrique: 708 NOTRE-DAME OUEST

THÉÂTRE SAYNÈTES
EVA DUPUIS, Directrice
DICTION, CHANT, DANSE.
JARDIN DE L'ENFANCE
Inscription: 1er au 15 septembre
Entrée: 5 septembre
STUDIO: 397a est, Blvd Saint-Joseph. Tél. MA. 7672
Domicile: 767 avenue Hartland, Outremont. Tél. AT. 0240

DOUBLE RAFFRAICHISSEMENT
après le jeu!
KIK
Qualité et Quantité
DELICIEUX TRÈS FROID

RADIOMONDE



FAMOUS STUDIO

COMMENTATEUR DES SPORTS A RADIO-CANADA — C.B.F. ET RESEAU FRANCAIS — 6.25 - 6.30 P.M. DU LUNDI AU VENDREDI.

Dupuis Frères

GALERIE DES LIVRES ET DES REVUES
PL. 5151 - Local 222